

métropole

LE MAGAZINE D'INFORMATION DE NÎMES MÉTROPOLE COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

27 RAISONS D'AIMER L'AGGLO !



RENAUD DE CHAPONNIÈRE,
PASSION PILOTE

TINALS : « LE » FESTIVAL
QUI AIME L'INDÉPENDANCE



P 131



P 133

CULTURE, DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE,
AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE, DÉVELOPPEMENT DURABLE,
SORTIR DANS L'AGGLOMÉRATION NÎMOISE...



P
31

P
34

P
36

E R A M O S

ÉDITORIAL	P 03
• En quelques semaines, tout a changé	
L'AGGLOENBRÈVES	P 04
DOSSIER MÉTRO	P 06
• 27 raisons d'aimer l'Agglo !	
AGGLOCITOYEN	P 22
• Dis, tu veux bien me dessiner un jardin ?	
• #Dédé : record de participation pour l'appel à projets !	
ÉCONOMIE	P 24
• Créateux, la vie comme un scénario...	
• Enseignement supérieur : un levier fondamental pour le futur	
• EERIE : pour une offre diversifiée	
• De l'agglo à Openîmes une histoire simple et logique	
TRANSPORTS	P 29
• Concertation avenue de la gare Manduel/Redessan : vous vous êtes mobilisés !	
QUOTIDIEN	P 30
• Une nouvelle aire d'accueil des gens du voyage à Marguerittes	
• Renouvellement urbain : phase 2 pour les quartiers prioritaires	
PORTRAIT	P 31
• Renaud de Chaponnière, passion pilote	
SPORTS	P 32
• L'impossible n'est pas nîmois	
MÉTRO CULTURE	P 33
• Tinals : « le » festival qui aime l'indépendance	
• L'agriculture grandeur nature pour les journées méditerranéennes des saveurs	
• La fête de l'agglo a trouvé sa vraie nature	
• Les traditions taurines de l'agglo : la transmission d'un héritage ancestral	
• Jacques Mailhan, camarguais ascendant taureau	
PORTRAIT DE COMMUNE	P 40 et 42
• Saint-Gilles	
• Lédénon	
MOTS FLÉCHÉS	P 41
EXPRESSION LIBRE	P 43



EN QUELQUES SEMAINES, TOUT A CHANGÉ



Voilà que la future gare de Manduel-Redessan s'apprête à sortir de terre et la récente concertation sur l'avenue de la Gare a donné le ton. Cet outil va transformer nos habitudes et ouvrir mieux notre agglomération à la compétition que se livrent les territoires entre eux. La zone économique qui entoure cette gare se pense aujourd'hui, et de l'agriculture aux projets les plus technologiques, tout est considéré.

Voilà encore que les travaux autour de l'Écusson offrent un aperçu vivant de ce que sera le cœur de notre agglomération, que notre agence de développement économique se lance dans des conquêtes attendues, que l'imagination au pouvoir a fait de notre appel à projets, #Dédé, l'un des plus courtisés et que les idées foisonnent, etc. Vous retrouverez tout ceci dans les pages qui suivent. Simplement, dans ce fourmillement d'ambitions, est-il aussi possible de s'arrêter un peu ?

Comprendre ce territoire c'est d'abord le sentir vivre et le regarder. C'est entendre celles et ceux qui l'habitent. C'est s'interrompre pour se mettre aux côtés de celles et ceux qui défendent nos traditions comme Jacques Mailhan, nouveau Président de la Fédération des Courses Camarguaises.

Alors pour entendre et comprendre ce territoire, nous avons souhaité (re)visiter notre agglomération, voir ce qui fait la richesse des 27 communes qui la composent. Vaste travail qui permet de prendre encore plus la mesure de ce que nous devons préserver, conserver et animer. Ce catalogue de richesses c'est, au fond, une idée du potentiel touristique à venir et que Nîmes Métropole, aux côtés des structures existantes, aura en charge dès le début de l'année prochaine. Toujours ce vaste et passionnant enjeu de promouvoir ce territoire dont nous sommes si fiers.

Yvan Lachaud
Président de Nîmes Métropole

JAZZ

Du 23 septembre au 22 octobre, pour sa 10^e édition, Nîmes Métropole Jazz Festival nous promet une programmation de musiciens de renommée internationale. Ça va swinguer !!!

Découvrez le programme dès le 6 juillet

sur jazz-festival.nimes-metropole.fr



DE BELLES RANDONNÉES NATURE SUR LES CHEMINS DE L'AGGLO !

De juin à octobre, découvrez tout le programme des animations nature dans les communes de l'Agglo : l'incredible floraison de la garrigue, la loutre et le castor, les hirondelles, les insectes...



Programme complet en flashant le QR Code ou sur www.nimes-metropole.fr



SUCCÈS DE L'APPEL À PROJETS #DÉDÉ

41

C'est le nombre de projets présentés pour l'appel à projets de développement durable #Dédé. Un nombre record de dossiers aussi incroyables et intéressants qui n'a pas facilité la sélection de notre jury, tant les projets étaient intéressants.

PARKING RELAIS CALVAS

Le terminus de la ligne D, Calvas, sur la route d'Uzès, au croisement des chemins de Ventabren et du Mas Roulan, va accueillir un parking relais. Les travaux sont planifiés à l'automne pour une durée de 5 mois au total.

- 30 places de parking dont 2 places PMR
 - 2 quais de bus et 1 local chauffeur
 - 1 espace vélo à proximité de la station avec des arceaux en libre accès et une consigne à vélo fermée et sécurisée
- + d'infos sur www.nimes-metropole.fr

À LA RENTRÉE, LES VENDREDIS DE L'AGGLO CONTINUENT D'ÉGAYER VOS SOIRÉES

9 septembre à Nîmes, Théâtre C. Liger
Matthieu Penchinat TOUT SEUL COMME UN GRAND
20h45 - Cie Auguste singe
Tout public dès 12 ans - Durée 1h15

23 septembre à Bouillargues, La Bergerie
Benoît Labannierre « J'AI OUBLIÉ DE VOUS DIRE »
20h45 - 221b prod - Tout public - Durée 1h

30 septembre à St Chaptes, Foyer P. Clavel
Mr PARALLELE 20h45 - Asso Rakan
Tout public - Durée 1h



Programme complet en flashant le QR Code ou sur www.nimes-metropole.fr

VISITE RÉSERVOIR BONFA

Rencontre matinale le 19 mai autour du réservoir de Bonfa à Nîmes. Un réservoir de plus de 12 000 m³ d'eau construit voilà plus d'un siècle et alimenté depuis le Rhône par plus de 20 kilomètres de canalisations. C'est cela qui garantit l'alimentation en eau de Nîmes, une eau potable mais qui exige de vérifier régulièrement les installations.



FÊTE DES JARDINS COLLECTIFS : LES JEUNES CONCITOYENS À L'HONNEUR !



Le 21 mai dernier s'est déroulée la première édition de la fête des jardins collectifs au cours de laquelle les jardiniers

se sont mobilisés pour accueillir les visiteurs (création d'affiches didactiques, information et échange sur le jardinage au naturel, participation à la chasse au trésor, expositions,...). Cette journée consacrée au jardinage au naturel et à la biodiversité devrait éclore à nouveau l'année prochaine.



LES TAURINES

De tournois en compétitions, les jeunes raseteurs ou les toreros en devenir présentent leur art, tandis que les manadiers mènent taureaux et vaches de race Camargue, les uns au concours d'abrivado, les autres aux Graines de Raseteurs. Découvrez aussi les spectacles équestres et les roussataïo tout l'été dans les communes de l'Agglo. Entrée gratuite.

Programme complet
en flashant le QR Code ou
sur www.nimes-metropole.fr



2^E ÉDITION DE L'AGGLO EN FÊTE

Un grand merci à tous ceux qui ont participé à la 2^e édition de l'Agglo en fête les 10, 11 et 12 juin derniers qui proposait un éventail d'activités invitant ainsi chacun à être à la fois acteur et spectateur de l'évènement. Des Boucles de Vallongue aux 2^e Galops de l'Agglo et aux spectaculaires démonstrations de parachutisme par l'équipe de France de Voile Contact, chacun a pu faire de jolies découvertes ! Sans oublier les multiples animations de plein air dédiées aux enfants dans le cadre de la Fête des pitchouns.



(TRAVAUX TRAMBUS)

Suivez l'avancement des travaux
autour de l'Ecusson Nîmois et
découvrez en images les
futurs aménagements des
boulevards et des places !



RESTEZ CONNECTÉS !

Vous souhaitez être informé des dernières informations de votre Agglo ? Inscrivez-vous à notre newsletter ou suivez-nous sur Facebook, Twitter ou Snapchat.



EXTENSION DES CONSIGNES DE TRI

Nouveau ! Depuis le 1^{er} mars 2016 vous pouvez déposer tous vos emballages plastiques dans le bac de tri ! Ils sont désormais tous recyclés et valorisés.

Découvrez ou redécouvrez les
consignes de tri selon votre commune
sur www.nimes-metropole.fr.



LES MONSTRES AUX ENCOMBRANTS

Nouvelle campagne sur les camions de la ville de Nîmes « Laissez vos monstres aux encombrants ! » pour rappeler que l'enlèvement de vos encombrants se fait sur rendez-vous au 0 800 420 420 et qu'il est aussi possible de les déposer directement dans l'une des 3 déchèteries de Nîmes.

27 RAISONS D'A

IL Y EN A POUR TOUS LES GOÛTS. ENTRE FÊTES VOTIVES, BALADES SUR LES SENTIERS DE GARRIGUE, DÉCOUVERTE DU PATRIMOINE, CONCERTS DANS LES ARÈNES, CINÉMA SOUS LES ÉTOILES OU COURSES DE KARTING, L'ÉTÉ EST CHAUD ET PLURIEL DANS LES COMMUNES DE NÎMES MÉTROPOLÉ. COMME UNE BELLE PARENTHÈSE.



IMER L'AGGLO !



BERNIS

À LA DÉCOUVERTE DES CAPITELLES

Humer, balader et partir à la découverte des Capitelles. Au milieu d'une terre rocailleuse et de clapas, un chemin balisé serpente dans la garrigue, les bois et les pentes de coteaux qui dominent le petit village. Sur près de cinq kilomètres, une grosse heure de marche, on part à la rencontre de neuf capitelles, circulaires, carrées ou pyramidales. Au gré du sentier, il y a la capitelle de la Picholine – il y a eu jusqu'à trois moulins à huile dans le village – celle de l'Enclos, la capitelle de Roger, du temps où moutons et chèvres pâturaient en garrigue, des Iris, du Ponant, du Chêne ou de la Pequelette. On découvre ensuite un petit bassin d'eau de source, l'Aiguier des Rouges Gorges,

aménagé par des murets de pierres sèches, puis un sentier botanique et une clairière qui mènent jusqu'au joyau des Capitelles de Bernis : celle du Grand Bois, la plus haute et la plus imposante. Il reste à boucler la promenade par un chemin bordé d'amandiers et de chênes verts avant de plonger dans la fête votive du village (du 21 au 24 juillet) à la rencontre de ses penas, encierro, bandido de taureaux et courses de vaches dans les arènes.

*Capitelle de la Picholine*

THEOS GRANCHI

△ Rens. : Les Amis de Bernis 04 66 51 82 23 et 06 83 69 15 05

ANTOINE MARCOS

**BEZOUCE**

MARCHÉ GOURMAND SOUS LES ÉTOILES

L'été venu, cela devient une belle habitude. Depuis deux ou trois ans, deux mercredis par mois (les 6 et 20 juillet, 10 et 24 août), l'après-midi passé, la chaleur redescendue de quelques degrés, des petits producteurs du coin descendent au village et posent sur leurs étals leurs produits du terroir. Sur la place devant les arènes, le temps est à un petit marché gourmand. Entre les fougasses, les melons, les paellas « maison », les charcuteries et les fromages de chèvre, c'est à chacun de faire son marché. À chacun de concocter son pique-nique ou son dîner champêtre à la belle étoile. « *Son marché terminé, c'est à la bonne franquette, on sort presque son rond de serviette, c'est sans chichi, ni prise de tête. Chacun se rencontre, on s'assoit, on passe un bon moment, on parle, on écoute de la musique, on prend le temps tout simplement* » sourit le maire Antoine Marcos. Les notes musicales sont égrenées entre les tables par deux orchestres « Musette et Guinguette » et « Los Nimenos », un couple de musiciens sur un triporteur, sans oublier une soirée karaoké, et l'on renoue, jusque dans la soirée, avec la vie d'antan des villages.

*Une rencontre conviviale à la belle étoile*



BOUILLARGUES

DANS LES PAS D'ALAIN PROST

Bâti sur les hauteurs d'un coteau, on chemine dans le village jusqu'à son vieux lavoir, on profite de la fraîcheur de son grand parc de l'hôtel de ville et l'on pousse les portes de son église (XVII^e et XIX^e). Pour la petite histoire, son calice utilisé lors des fêtes religieuses a été offert à la paroisse par l'impératrice Eugénie, épouse de Napoléon III.

Après toutes ces découvertes, place aux sensations fortes : les amateurs de sports mécaniques et de karting rejoignent le circuit rapide et technique de « Sud Karting ». Au volant de karts Sodi GT4 (moteur de 270 cc 4 temps) pour les adultes ou de Sodi Fun kid (120 cc, 4 temps) pour les juniors, on enchaîne les huit virages sur les 650 m de piste en extérieur. Notamment celui de « La Cuvette », le plus redouté de par sa trajectoire qui se referme progressivement, mais aussi le virage des stands, une succession de deux virages à droite où la trajectoire doit être la plus juste possible pour ne pas perdre de vitesse avant la grande ligne droite. Entre freinage fort et tôt pour mieux remettre les gaz sur le virage « d'Escoffier » ou virage du bout de la ligne droite passé à fond (75 km/h) pour ne pas perdre de temps, le tracé induit une concentration continue. Pour faire le plein de sensations.



MAURICE GAILLARD



Pour faire le plein de sensations

△ En été, le lundi de 14h à 19h
et du mercredi au dimanche
de 10h à 12h et de 14h à 19h
(fermeture hebdo le mardi).

CABRIÈRES

ACCROCHÉ SUR LES COTEAUX, UN VILLAGE DANS LA GARRIGUE

GILLES GADILLE



Un village au cœur de la garrigue

Sentir l'air du village, flâner dans les petites ruelles, pousser jusque sur les sentiers vallonnés de la garrigue environnante, passer devant son ancien lavoir et grimper jusqu'à son château d'eau. De là-haut, le site est un bonheur pour suspendre le temps. Au levant, on aperçoit le Mont Ventoux, puis la chaîne des Baux. Au couchant, on devine la Méditerranée puis les hauteurs de Nîmes. On redescend vers le village et l'on s'en va à la découverte de son château, une

ancienne forteresse flanquée de son donjon (XII^e), de son église et de ses maisons du (XVII^e) avec leurs linteaux sculptés et leurs fenêtres à meneaux. Puis on part d'un pas tranquille en direction de ses sources. Celle de la Bastide bucolique au pied des platanes est celle où a pris racine un village colonisé au I^{er} siècle par les Romains et dans lequel subsistent encore quelques vestiges de moulins à huile ou à vent.

GÉRARD TRAUCHESSEC



CAVEIRAC

VOIE VERTE POUR RESPIRER À PLEINS POUMONS



Le bonheur des amateurs de balades

POUR S'Y RENDRE. PAR LA ROUTE D40. À CAVEIRAC, PARKING À L'ENTRÉE DU VILLAGE. ACCÈS HANDICAPÉS. AUTRES POINTS D'ACCÈS À LANGLADE, SAINT-DIONISY, NAGES ET SOLORGUES, CALVISSON (ANCIENNE GARE), CONGÉNIÈS, JUNAS ET SOMMIÈRES.

Le village est la « *Porte de la Vaunage* ». Dans son cœur, l'église Saint-Adrien (XVI^e) et tout le long de la rue Haute arborent ses plus anciennes façades.

Mais il y a surtout son château « *le petit Versailles* » méridional (XVII^e) aux tours en tuiles vernissées, aux cheminées en marbre et aux plafonds à la française. Ses grands travaux ont été imaginés par l'architecte parisien Augustin Charles Daviler. Lequel s'inspirant de Le Nôtre, y fit amener l'eau par aqueduc pour approvisionner les bâtiments et son grand parc (*scènes artistiques ouvertes les 8 et 29 juillet et 19 août*

à 21h). À deux pas du village, une voie verte d'un peu plus de 20 km pour les marcheurs, les coureurs, les cyclistes, les rollers, les poussettes et les personnes en fauteuil roulant. D'un tracé plat, cette voie verte aménagée sur l'ancien tracé de chemin de fer reliant Nîmes au Vigan s'étire à flanc de colline puis plonge dans la plaine viticole pour rejoindre Sommières. Le revêtement d'un bon enrobé avec deux voies de circulation facilite les croisements et des signalétiques informent sur le nom des villages et les chemins de randonnées à proximité. Il reste à se plonger dans la traditionnelle fête votive du village (du 13 au 17 juillet).

CAISSARGUES

ENTRE CHÂTEAU ET SPECTACLE ÉQUESTRE

Temps fort depuis le chemin des Canaux avec la retraite aux flambeaux (*le 13 juillet à 21h30*) à la lumière des lampions avant de prendre le chemin de la cour intérieure du château de Tzau pour le traditionnel petit bal populaire du village. Puis cap sur les arènes (*le 26 août à 21h*) avec un spectacle d'art équestre mis en scène par « *Les Arenos* » et Christian Chacon avec trois hommes de piste complètement farfelus qui se découvrent des talents d'artistes et interviennent, tour à tour, entre chaque numéro, pour devenir des acrobates, des équilibristes, des échassiers et bien évidemment des cavaliers.

△ Le spectacle équestre se tiendra aussi le 8 juillet (21h30) à Rodilhan et le 13 juillet (22h) à Bezouze.

CHRISTIAN SCHOEPPER



Un spectacle équestre loufoque

CLARENSAC

UN ABRIVADO AUTOUR DE DOUZE MANADES

Clarensac était un lieu fortifié, possédant un château avec ses tours et ses remparts. On peut encore y découvrir la Tour de l'Horloge, la Fontaine du Griffon, les anciens remparts moyenâgeux et imaginer les yeux fermés, toute l'histoire de ce village. Mais nous vous invitons surtout à prendre la Côte de Clarensac, point culminant de la Vaunage, qui offre une magnifique vue sur le littoral. Après ces découvertes, participez à l'édition 2016 du concours d'abrivado de Nîmes Métropole (les 27 et 28 août) avec un encouragement particulier (et la création d'une bourse) pour les manades dont les deux ascendants d'au moins sept de ses

neuf chevaux sont dits « pleins papiers » de race Camargue. Au programme de ce concours, deux demi-finales. En fin de matinée du samedi (11h), les manades Devaux (Uzès), Thibaud (Albaron), Lou Simbeu (La Calmette), Leron (Saint-Généziès de Malgoires), Du Seden (Saint-Chaptes) et Des Oliviers (Congénies). En fin d'après-midi (18h), ce sont les manades Agnel (Saint-Laurent d'Aigouze), Aubanel Baroncelli (Le Cailar), Pierre Aubanel (Saint-Gilles), Vidal (Montpezat), Di Amista (Meynes) et Briaux (Bouillargues). Six de ces manades se retrouvent le lendemain dimanche (11h) pour disputer la grande finale.



MARJORIE ENJELVIN



DIONS

LE GOUFFRE DES ESPÉLUGUES



Une descente qui nécessite une grande vigilance



MARC GIBERT

POUR S'Y RENDRE. DE LA MAIRIE, PRENDRE LA RUE DES ESPÉLUGUES. SUR LE PLATEAU, PRENDRE À GAUCHE APRÈS LES DERNIÈRES MAISONS POUR REJOINDRE UN TERRE-PLEIN SITUÉ EN BORDURE DU GOUFFRE.

Un gouffre au milieu de la garrigue pour plonger dans les entrailles de la terre. Site spectaculaire et souvent méconnu situé sur le plateau du village, le gouffre des Espélugues est une cavité naturelle, sorte d'entonnoir en escalier d'une centaine de mètres de diamètre et de 70 mètres de profondeur percé dans le calcaire où prolifère une riche végétation. Creusée par les eaux de ruissellement, sa descente par un chemin est très raide parfois glissante et nécessite une solide vigilance. En contrebas, la grotte du gouffre où se nichent des chauves-souris, large caverne d'une hauteur de 50 mètres, conduit à des galeries parfois noyées qui communiquent avec le Gardon souterrain. La formation de ce gouffre est probablement due à l'effondrement d'une ancienne dérivation souterraine du Gardon. Une petite sortie pour les spéléologues.



ALAIN DALMÁS



Parc du Mas de l'Hôpital

GARONS

VARIATION DE JARDINS

Envie de flâneries, de s'amuser et de rire aux éclats dans une aire de jeux, de s'époumoner sur un parcours de santé ou tout bonnement de faire une pause dans la chaleur de l'été... Avec son parc de huit hectares paysagé et arboré du Mas de l'Hôpital où serpente son sentier pour des balades entre amis ou en famille à travers des massifs et la fraîcheur de son charmant petit plan d'eau, paradis de ses cygnes et de ses canards, le village est un grand jardin. Un vrai

poumon vert posé sur le plateau des Costières d'où sera tiré (le 13 juillet) le feu d'artifice (22h) avant le traditionnel bal populaire (23h). Au gré des promenades dans le cœur du village, on se dépayse aussi en partant à la rencontre de ses multiples petits jardins secs à la Japonaise et de ses oliviers bonzaï. Au-delà, pour les amateurs de l'image et de la photographie, un salon rétro photo (le 11 septembre à la salle des fêtes) mettra en lumière la photo argentine (24x36, 6x6 et 10x12) comme le cinéma (8 mm, super 8 voire 9,5 mm).

GÉNÉRAC

UNE RANDONNÉE SUR LES PUECHS

Au cœur du terroir viticole et arboricole des Costières de Nîmes. Édifié au XII^e, poste de péage et d'observation, longtemps propriété du grand prieur de Saint-Gilles, son château est inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Dans sa salle du temple, un musée de la tonnellerie y retrace le métier des tonneliers. Non loin de là, ses lavoirs baptisés « *bugadas* » construits au XIX^e, et utilisés jusqu'à il y a 40 ans, ont été réhabilités il y a quatre ans. Tronçon cévenol de la route qui reliait le Puy-en-Velay au port de Saint-Gilles, la voie Régordane ou chemin de Saint-Gilles traverse le village niché au pied de sept collines sauvagennes. Pour les marcheurs, cela invite à de petites randonnées plus ou moins techniques et vagabondes de 4 à 12 km vers la plaine cultivée de la Vistrenque, mais aussi sur et autour de ses puechs du Moulin à vent, Dardaillon ou Lachet. Sans « bartasser », il suffit d'emprunter les sentiers et chemins et de prendre le temps de s'arrêter pour admirer, ici la Camargue et les Alpilles, là le Pic Saint loup, le Mont Aigoual, le Mont Lozère ou le Ventoux avant de redescendre vers le village, pousser les portes des vigneronnes et s'initier dans les caveaux à quelques dégustations.



Le château comme lieu de départ



FRÉDÉRIC TOUZELLIER

*Frissons garantis*

LA CALMETTE

ENTRE PATRIMOINE ET SPORT MÉCANIQUE



JACQUES BOLLEQUE

À l'intérieur du village, il y a son temple construit en 1846 par Eugène Sylvestre, un entrepreneur du village, abîmé par le temps, mais finalement sauvegardé en 1989 et inscrit depuis vingt-cinq ans à l'inventaire des Monuments Historiques. Il y a aussi son église détruite puis rebâtie (XIX^e) avec ses matériaux d'origine dont le patrimoine pictural et verrier intérieur

mérite un vrai coup d'œil. Tout comme son autel de pierre (XVII^e) conservé de l'ancienne église. Tout autour du village, les chemins de randonnées serpentent dans la campagne. Il y a aussi le karting. Avec une piste « école » en extérieur, ludique et conviviale, mais assez technique et sinueuse avec quelques virages serrés pour un pilotage tactique. Initiation au pilo-

tage, envie de frissons et d'adrénaline, au volant de l'un des quatorze karts adultes AK35 (moteur Honda de 270 cc), et cinq karts enfants (à partir de 7 ans), on améliore sensiblement ses trajectoires au fil des tours. Pied au plancher, le chronomètre descend vite, malgré une ligne droite peut-être un peu courte, au-dessous des 40 secondes au bout des 700 mètres de piste.

 Karting (juillet et août), de 10h à 20h. Nocturne (après 20h) sur rdv. Rens. : 06 13 03 65 11

LANGLADE

AU PIED DE SON MOULIN RESTAURÉ, SES VIGNES

En haut de ce petit village, au cœur d'une grande pinède, le « Moulin Cavalier » ou « Moulin du Hutter », le moulin à vent de Langlade. Bâti au XIII^e et restauré à l'identique dans son authenticité, il y a maintenant plus de dix ans, par la commune, il est le seul aujourd'hui dans la Vaunage, avec sa tour cylindrique, ses ailes à toiles, sa paire de meules, son mécanisme tournant et son coq perché en haut de la toiture, à moudre encore du grain. Un meunier porte encore, à l'occasion, durant les fêtes estivales, la farine au boulanger du village. Une façon de faire revivre une pratique ancestrale et de maintenir les gestes et traditions d'autrefois. « *Ce moulin est l'une*

des mémoires de ce village » apprécie le maire Gaëtan PrévotEAU, « *tout comme le sont nos vignes. Autrefois, Louis XIV a bâti la renommée de nos vins. Aujourd'hui, quelques cuvées sont exportées partout dans le monde à la carte des chefs étoilés* ». Comme une douce invitation à pousser les portes des caveaux... Au-delà, le village cultive aussi ses traditions avec la fête votive (18-21 août) en déclinant, héritage d'un passé récent, des courses de vachettes, abrivado, bandido, roussataïo et encierro avec les manades du Levant, Chaballier, Lamista et Labourayre.



GAËTAN PREVOTEAU

*Le moulin à vent*

LÉDENON

AU VOLANT D'UNE PORSCHE AVANT LA FÊTE VOTIVE

FRÉDÉRIC BEAUME



Circuit de renommée mondiale

Envie de frissons et de vitesse après avoir visité l'église Saint-Cyr-et-Sainte-Julitte du village, reconstruite au XIX^e, et son clocher seul élément conservé du XVIII^e... Ou besoin de sensations fortes avant de suivre la retraite aux flambeaux et le feu d'artifice (*le 13 juillet*) ou d'entrer dans la traditionnelle fête votive (*du 26 au 28 août*)...

Avec son tracé, d'un peu plus de trois kilomètres (le second tracé est long d'1,5 km), le circuit de Lédenon est peut-être le circuit le plus technique, le plus vallonné et le plus sinueux de France. Avec ses huit virages,

parfois aveugles, et son redouté triple gauche, il interdit le moindre écart de conduite. Situé au cœur de la garrigue à quelques kilomètres du village, habitué à recevoir le championnat de France Grand Tourisme, il est surtout le seul circuit obligeant à trente-huit changements de vitesse qui tourne dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. Au volant d'une Lamborghini Gallardo, d'une Porsche GT, d'une Audi, ou d'une Ferrari le temps d'un stage de pilotage ou d'un baptême de piste aux côtés d'un moniteur diplômé, l'adrénaline est garantie.

MANDUEL

PEINTURES ANCIENNES ET MOBILIERS CLASSÉS

Dans ce village, le détour par l'église est un passage obligé. À l'intérieur, deux tableaux sont inscrits à l'inventaire des objets mobiliers classés aux Monuments Historiques. Le premier, « *L'arrestation de Saint-Genest* » est une œuvre de 1842 signée Jean-Baptiste Lacroix et posée au-dessus de la porte nord de l'église (1856) dont les grilles latérales du chœur et le banc des Marguiliers (1862) sont également inscrits aux Monuments Historiques. Le second tableau « *La Mort de Saint-Joseph* » au-dessus de la porte sud est une œuvre anonyme dont la datation pourrait remonter au XVII^e. Face à l'hôtel de ville, une borne militaire à la conservation parfaite provient de la Voie Domitienne. Borne kilométrique, elle marquait sous l'ère romaine le septième mille (une borne était érigée tous les mille pas) entre Nîmes et Beaucaire.



JEAN-JACQUES GRANAT



La mort de St-Joseph du XVIII^e

DU CINÉMA SOUS LES ÉTOILES

À L'ÉCRAN DE CE FESTIVAL DU CINÉMA, « *MOI, MOCHE ET MÉCHANT* » (LE 8 JUILLET À 22H AU STADE MUNICIPAL), UN FILM D'ANIMATION FRANCO-AMÉRICAIN (2010) RÉALISÉ PAR CHRIS RENAUD ET PIERRE COFFIN, PUIS « *BABYSITTING* » (LE 22 JUILLET), UN FILM FRANÇAIS (2014) RÉALISÉ PAR PHILIPPE LACHEAU ET NICOLAS BENAMOU. ENFIN, À LA FÊTE VOTIVE, DÉFILÉ EN COSTUMES TRADITIONNELS LORS DU « *DIMANCHE DES TRADITIONS* » (LE 28 AOÛT).

MARGUERITTES

FERME PÉDAGOGIQUE
ET RANDONNÉE
AVEC UN ÂNE

Dans la combe des Bourguignons réhabilitée par la commune et son paysage naturel au visage d'antan avec ses oliviers et ses mystérieuses capitelles, « *L'âne rit* », une ferme pédagogique et asine. Dans cette garrigue ou bien autour du mazet, ce sont des randonnées avec des ânes éduqués, d'une heure ou davantage, en toute liberté ou accompagnées par l'éleveur, que l'on partage entre amis ou en famille. Avant cette balade sur des sentiers balisés, on prend le temps de faire connaissance

avec l'âne pour bien le mener et bien percevoir les relations privilégiées que les « *rachalans* », bergers en transhumance ou pèlerins, ont toujours entretenues avec ce compagnon de labeur. Dans cette ferme agricole pédagogique, on découvre à pied ou dans un véhicule hippomobile non seulement l'âne, mais aussi les richesses d'une garrigue plurielle et du patrimoine local avant de reprendre la route du village et se plonger (du 29 juillet au 2 août) dans la traditionnelle fête votive.



WILLIAM PORTAL

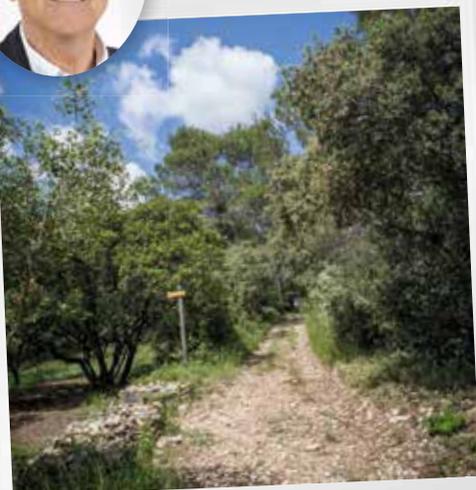
*Balade à dos d'âne*

 Renseignements : www.laneritgard.com

MILHAUD

DES BALADES SUR
DES SENTIERS BOTANIQUES

JEAN-LUC DESCLOUX

*Le sentier des capitelles*

« *C'est notre poumon vert, notre patrimoine environnemental* » sourit le maire Jean-Luc Descloux. Entre ses sentiers botaniques, ses sentiers des capitelles ou ses sentiers des Fonts, le village invite à emprunter des chemins « *découvertes* » de randonnées. Le sentier des capitelles (départ depuis le cimetière du village par le chemin de Langlade) est l'occasion de découvrir dans la garrigue nord du village tout un patrimoine de pierres sèches, dix-huit capitelles et cabanes restaurées ou reconstruites par l'association « *la Garrigue Font des Chiens* », tout au long d'une tranquille

boucle de guère plus de sept kilomètres et 50 mètres de dénivelé. Pour les amateurs, le sentier botanique (par le chemin de la Font des chiens) permet la découverte des petites plantes de garrigue comme l'aphyllanthe, l'helianthemum ou la roquette. Au-delà, avec la revitalisation récente du Vistre sur près de cinq kilomètres induisant une revalorisation paysagère de sa plaine et une meilleure qualité de l'eau, la rivière et ses berges reprennent vie et les poissons y frayent. Pour le plus grand bonheur des pêcheurs prêts à ressortir leurs cannes à pêche.

NÎMES

CONCERTS SOUS LES ÉTOILES ET FÉERIE DES EAUX

Éclectique et pluriel l'été nîmois. La ville se met dans tous ses états. À l'affiche, son festival réunit pêle-mêle Les Insus, Kendji Girac, Jean-Michel Jarre, Mika, Muse et David Gilmour dans son amphithéâtre romain. Incontournable, il y a aussi, la star inoxydable, Johnny Hallyday, « l'idole des jeunes » et son dernier album « De l'Amour », Francis Cabrel, « L'Amiral », mélodiste pop, Michel Polnareff et le rappeur compositeur Maître Gims.

Le septième art s'invite, lui, sous les étoiles, dans les Jardins de la Fontaine avec sur écran géant son « réalisateur dans la ville » (7^e édition du 29 juillet au

2 août). Avec un hommage à Danièle Thompson, scénariste de « La Grande Vadrouille » et réalisatrice de « La Bûche » ou « Fauteuils d'orchestre », après avoir déjà mis en lumière Patrice Leconte (2015), Fabien Onteniente (2014), Jean-Pierre Mocky (2013), Claude Lelouch (2012) ou Bertrand Tavernier (2011). C'est dans ce même théâtre de verdure qu'aura lieu la « féerie des eaux » (12 au 14 août), tout un spectacle musical de fontaines lumineuses et de pyrotechnie. Et puis le cœur de ville, chaque jeudi d'été, dévoile toute une pluralité de scènes musicales et réunit brocanteurs, artisans d'art et petits producteurs du coin.

JEAN-PAUL FOURNIER



La féerie des eaux

 Festival du 12 au 24 juillet.

POULX

LA BAUME, DANS LES PAS DE MONTAND

On est à deux pas des Gorges du Gardon. Le petit village haut perché est même leur porte d'entrée incitant à moult randonnées. On met donc nos pas dans ceux d'Yves Montand

et de Charles Vanel. Cap sur La

Baume, la balade naturelle des habitants du coin, un endroit reculé, ancien lieu de tournage du film d'Henri Georges Clouzot, « Le Salaire de la peur » (1953). Depuis Poulx et son église (XI^e) classée

aux Monuments Historiques, on y accède (depuis le parking du cimetière) par un petit chemin caillouteux qui serpente la garrigue, trois ou quatre kilomètres de marche, ou par d'autres sentiers plus ou moins dérobés et escarpés avant de rejoindre les bords du Gardon. Les gorges moins vertigineuses que dans le Tarn y sont harmonieuses et le paysage sauvage et dénudé est à couper le souffle. Le lieu incite à plonger dans un grand bain, à regarder les kayakistes pagayer, ou à tirer son repas du sac. De jeter aussi un œil, de l'autre côté du Gardon, à la grotte Saint-Vérédème. Puis à reprendre le chemin du village et de plonger dans sa fête votive (du 1^{er} au 3 juillet).



Les bords du Gardon



PATRICE QUITTARD

REDESSAN

PARC DE L'EAU ET LABYRINTHE VÉGÉTAL

C'est un parc de l'eau et des énergies renouvelables construit sur un espace occupé autrefois par quelques chevaux. Dans ce grand poumon vert d'un hectare créé par le centre social Odysée et réalisé par un chantier d'insertion, l'accent est porté sur le développement durable. Tout a été pensé avec des cultures adaptées au climat méditerranéen et peu gourmandes en eau. Une petite rivière artificielle a été créée, tout comme un four solaire, une petite capitelle et des murets en pierres

sèches au milieu de vignes et d'oliviers. Le lieu cultive les traditions. Un bassin est alimenté par une pompe solaire. Il y a aussi des éoliennes et une mare pédagogique. Un belvédère surplombe le parc et un labyrinthe végétal permet aux enfants de s'y perdre tout en s'amusant. Dans ce grand jardin, on trouve aussi, pêle-mêle, un potager, un verger, des herbes aromatiques mais aussi des plantes de garrigue. En son cœur, un poumon vert est dédié au pique-nique.



FABIENNE RICHARD



Un parc "écolo"



Humour et art équestre



SERGE REDER

Dans cette plaine de la Vistrenque, en bordure du chemin des canaux, on chemine jusqu'à la chapelle du hameau de Polvelière (XVIII^e) consacrée en 1871. Ou jusqu'à l'église Saint-Jean (XIX^e) au style néo-roman. Son clocher porche est doté de deux cloches de volée

RODILHAN

L'ART ÉQUESTRE S'INVITE DANS LES ARÈNES

signées de la fonderie Antoine Paccard. Au cœur de la commune, il y a aussi le parc du château aux arbres centenaires ouvert pour la fête du village et sa crypte surmontée d'une magnifique chapelle construite par l'architecte nîmois Léon Feuchères. Un véritable chef-d'œuvre de style néo-baroque. Enfin, en quête de fraîcheur, on chemine le long du Buffalon, une petite rivière qui prend sa source près de Lédénon avant de se jeter dans le Vistre au Pont des Isles

après avoir traversé les villages de Bezouze, Redessan et Manduel. Au-delà, temps fort estival des arènes (*le 8 juillet 21h30*), la compagnie « *Les Arenos* » ajoutent de l'humour et de la fantaisie à l'art équestre à travers des numéros qui mêlent joyeusement le cheval avec des numéros d'équilibristes et d'acrobates. Un spectacle à ne pas rater. Le spectacle équestre se tiendra aussi le 13 juillet (22h) à Bezouze et le 26 août (21h) à Caissargues.

SAINT-CHAPTES**UNE GRANDE FERME ENCHANTÉE**

JEAN-CLAUDE MAZAUDIER

*Petit paradis pour les familles*

Influencé par la Provence et par la Camargue, Saint-Chaptes, chef-lieu de canton, s'épanouit au pied des Cévennes. Au cœur d'une plaine fertilisée par le Gardon, le village offre à ses habitants une vie paisible rythmée par les saisons agricoles et vinicoles, sous la protection bienveillante de ses deux châteaux. St-Chaptes est au centre d'un quadrilatère formé par Uzès, Alès, Anduze et Nîmes, villes au riche passé s'il en est. Au détour du village, une ferme enchantée, un lieu magique pour les familles. Dans ce petit paradis de près de quatre hectares pour les enfants, on s'en va à la rencontre des animaux de la ferme, de l'île verte avec son potager, son verger et ses fruits. Ici, lové dans un hamac, on hume le temps présent à l'ombre des peupliers.

△ Tous les jours en juillet et août de 10h à 19h.
Site : www.greenpark.ovh

SAINT-CÔME ET MARUÉJOLS**À LA FÊTE VOTIVE, ON LANCE LES ESPADRILLES**

Cinq ans déjà ! C'est presque devenu une tradition. Comme à Bayonne, mais sans l'accent. À la fête votive de ces deux petits villages de la Vauvage (*les 6 et 7 août*), dans une petite rue rectiligne de Saint-Côme, le dimanche, juste après une petite « *longue* » (une variante d'un abrivado) de trois kilomètres entre les deux villages, les festes font voler avec leurs ortheils les espadrilles et les sandales de toile et de corde au-dessus des têtes et même jusque sur les toitures. Et si ce temps fort n'a bien évidemment rien d'officiel, s'il s'accompagne seulement d'une bonne tranche de rire, il est quand même pris très au sérieux et décerne un titre de champion de France. Au-delà, il y a bien sûr les habituels ingrédients d'une

fête votive avec ses abrivado, ses déjeuners champêtres, ses penas et sa bonne humeur. Plus au calme, sur la colline au-dessus du village, le moulin de Saint-Côme offre un point de vue sur la Vauvage, la colline Mouressipe et son oppidum, la chaîne des Baux et le Pic Saint-Loup. Comme une invitation à prendre le large, quatre jours à cheval et trois nuits sous la tente, avec le Domaine équestre de Maruéjols pour les cavaliers à l'aise aux trois allures. Pour partir à la découverte du pays de l'Uzège, entre Collias Uzès et les gorges du Gardon.



MICHEL VERDIER

*Le lancer d'espadrilles*

△ Chevauchée équestre du Domaine de Maruéjols du jeudi 9 juillet au dimanche 12 juillet.

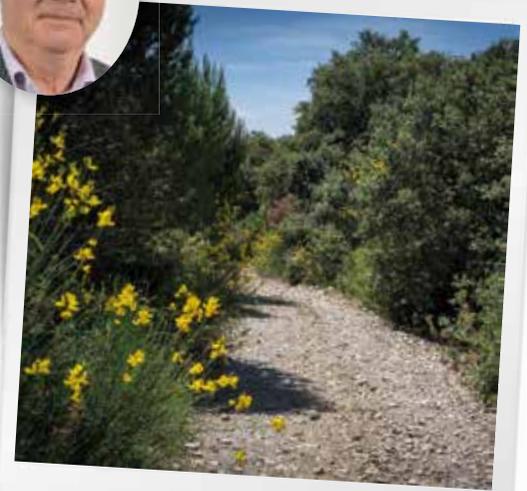
SAINT-DIONISY**DANSES FOLKLORIQUES
ET RANDONNÉE NATURE**

Un festival folklorique des arts et traditions populaires mis en scène par l'association des Cheminots Nîmois investit les rues du village (*le 10 juillet*). Les musiciens, les chanteurs et les danseuses en costumes traditionnels poussent leurs coutumes jusque derrière les portes de jardins privatifs. Une aventure romanesque inspirée de l'œuvre d'Alexandre Ostrovski « *Cœur Ardent* » est également jouée (*le 16 août*) par le théâtre itinérant « *La Passerelle* ». Mais à Saint-Dionisy, les randonneurs ne sont pas oubliés. Une sortie nature de quatorze kilomètres est prévue (*le 24 septembre*) avec un accompagnateur jusque sur les oppida. Depuis le

village, par la place du temple, cette randonnée de deux à trois heures se fait par un petit sentier de garrigue aménagé d'où l'on découvre au milieu de la faune et de la flore de belles capitelles restaurées par l'Association « *Nages Garrigues et Pierres sèches* ». Par une combe rocailleuse et sauvage, on grimpe ensuite la colline pour atteindre sur un éperon rocheux l'oppidum Roque de Viou, le plus vieux de la Vaunage, et, sur le plateau voisin, celui de Nages avec ses trois rangées de remparts et un point de vue sur l'ancienne voie romaine reliant Nîmes à Sommières. Une façon de remonter le temps jusqu'à nos ancêtres les Gaulois.



MICHEL GABACH

*Chemin de randonnée***SAINT-GERVASY****RANDONNER AVANT DE PLONGER
DANS LA FÊTE VOTIVE***Vue depuis la colline de Pechicard*

JOËL VINCENT



Sa chapelle du XVIII^e est perchée sur la colline de Pechicard. On y accède par un chemin vallonné et caillouteux. De là-haut, on domine la plaine de Nîmes. Longtemps, un pèlerinage perdura autour de son chemin de croix et de ses quatorze stations (XIX^e) aujourd'hui rénovés. Depuis la départementale 3, de l'autre côté de La Languedocienne, une boucle pédestre, sans vraie difficulté (7,8 km et 100 m de dénivelé), y passe avant d'emprunter les chemins de Badassel puis Lafoux par le moulin d'Azigaire, La Baragne, Pied Partis,

Coste-Belle, et Pechicard. De retour au village, au bout des deux heures et demie de randonnée, et avant de plonger dans la traditionnelle fête votive (du 14 au 16 juillet) avec son abrivado, sa course camarguaise et son concours de boules (au foyer socioculturel), l'église, intégrée aux habitations, mérite aussi un petit détour avec sa nef du XII^e, ses bas-côtés et sa petite chapelle qui datent tout comme sa fresque du XIX^e. Enfin, ses peintures murales sont signées du peintre des églises du Gard, l'Uzetien Melchior Doze.

SAINT-GILLES

ENTRE PATRIMOINE ET RANDONNÉES PÉDESTRES

Entre coteaux des Costières et plaine de Camargue, Saint-Gilles décline secrètement un patrimoine d'exception. De son riche passé, il conserve des hôtels particuliers et le château d'Espeyran, une ancienne résidence d'été des Abbés de la ville devenue au XIX^e un château résidentiel niché dans un parc de treize hectares. Il y conserve encore son mobilier d'époque et ses écuries abritent plusieurs exemplaires de voitures hippomobiles. Mais au cœur de son centre historique et médiéval, il y a surtout son abbatale, un chef-d'œuvre de l'art roman du bas-Languedoc à la façade sculptée classée au patrimoine mondial de

l'UNESCO. Sous la nef de l'église, sa crypte renferme toujours le tombeau de Saint-Gilles et son escalier à vis reste un modèle de construction pour les compagnons tailleurs de pierre. Au-delà, elle est toujours une étape incontournable des pèlerins en provenance d'Arles ou du Puy-en-Velay, le regard tourné inlassablement vers Saint-Jacques-de-Compostelle. Pour d'autres marcheurs, Saint-Gilles reste aussi une belle invitation à la découverte de délicieuses randonnées pédestres qui sillonnent à travers la Camargue gardoise, les étangs du Scamandre et les marais asséchés où paissent chevaux et taureaux.



EDDY VALADIER



Abbatale St-Gilles

MUSIQUE À L'ABBATALE

MUSIQUE CLASSIQUE DANS LA CRYPTÉ DE L'ABBATALE (LE 19 JUILLET À 20H30) AVEC « LA MUSIQUE EN ESPAGNE AU TEMPS DE CERVANTES » ET À L'ABBATALE DANS LE CADRE DU FESTIVAL DES ABBAYES EN RÉGION (LE 26 JUILLET À 19 H) LA MEZZO MARIE CUBAYNES ET LE TROMPETTISTE BERNARD SOUSTROT AVEC L'ORCHESTRE DE CHAMBRE OCCITANIA.

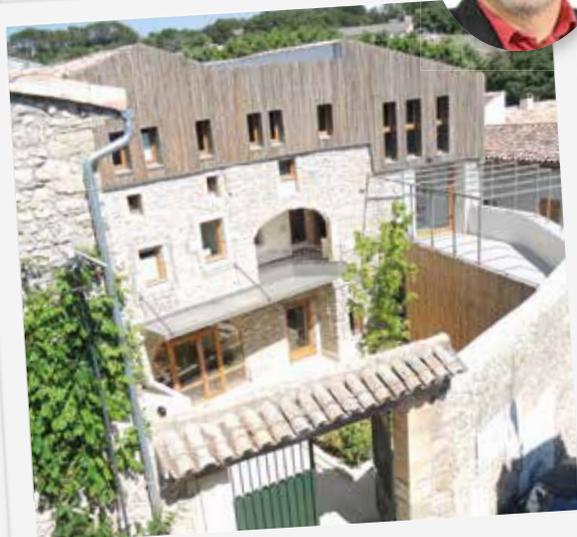
GILLES TIXADOR



SAINTE-ANASTASIE

LA MAISON DES GORGES DU GARDON

Une nature sauvage et un paysage à couper le souffle. Un site unique avec ses grottes préhistoriques, ses berges et ses falaises, sa flore et ses espèces protégées comme l'aigle de Bonelli ou le vautour percnoptère. Les Gorges du Gardon ont intégré, il y a un an, le cercle étroit des Réserves mondiales de biosphère de l'Unesco. Comme une reconnaissance internationale aux 7 800 ha de son site classé et à sa biodiversité propre et remarquable. Sur sa rive droite, en aval du Pont du Gard, au cœur de Russan, l'un des hameaux de Sainte-Anastasie, avec Aubarne, Vic et Campagnac, la Maison du Grand Site des Gorges du Gardon (après 20 mois de travaux et 1,5 M€ d'investissement) et son espace muséographique surplombent les méandres du Gardon et mettent en exergue toute sa diversité. De façon savante et ludique, on met en lumière sur une superficie de 800 m², les différents milieux et paysages des Gorges, leurs particularités, ses espèces protégées, son relief, mais aussi les endroits majeurs qui bordent la rivière.

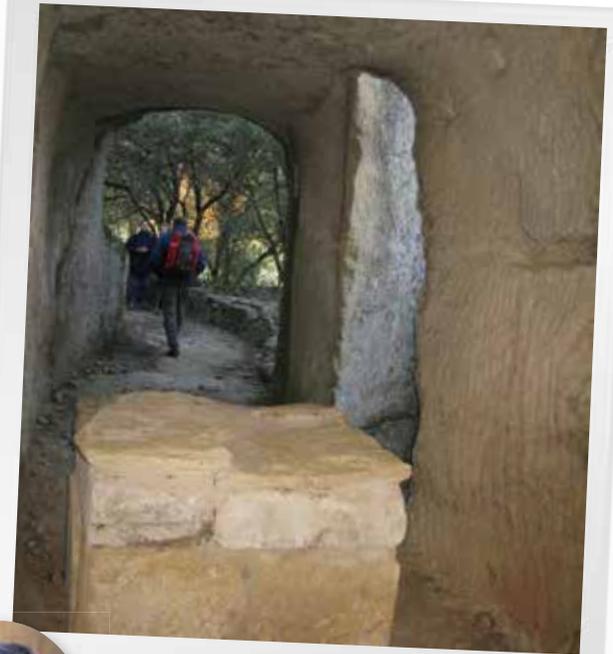


Les Gorges du Gardon ont leur musée

SERNHAC

DANS LES ENTRAILLES DE SES TUNNELS

Sur les traces du passé. Depuis les ruelles du village, c'est une petite randonnée originale de quatre kilomètres environ (1h30 de marche) à travers la garrigue (GR6) pour partir à la découverte des tunnels de Sernhac : celui des Cantarelles (60 m) puis, au pied d'une petite falaise, celui de la Perrotte (65 m). Au creux d'un petit vallon, site d'une ancienne carrière romaine, les deux tunnels creusés dans la roche tendre par les Romains vers le milieu du 1^{er} siècle font partie de l'aqueduc qui conduisait les eaux de la fontaine d'Eure à Uzès au Castellum Divisorium (château d'eau) de Nîmes et que l'on retrouve encore sous le village actuel après avoir poursuivi son cheminement dans la garrigue. À l'intérieur de ces tunnels, lieux de fraîcheur ombragés prisés l'été des villageois, on y découvre les cheminées par lesquelles les hommes descendaient le matériel et remontaient les gravats, mais aussi, sur les parois, les traces de coups de piolets et de pioches et les trous pour poser les lampes à huile.



Tunnel des Cantarelles

BERNARD PIALOT

NÎMES MÉTROPOLE

NÎMES MÉTROPOLE JAZZ FESTIVAL FÊTE SES 10 ANS



Du 23 Septembre au 22 Octobre, cette nouvelle édition permettra de voir combien le jazz demeure vivant et comment l'activité culturelle de Nîmes Métropole sait rayonner.

Depuis 10 ans, le festival fait partie des temps forts du calendrier culturel. C'est un rendez-vous attendu, dont la renommée ne cesse de croître, présentant de nouveaux talents qui bousculent les habitudes, innovent et régénèrent le genre musical. Pour ce dixième anniversaire, Nîmes Métropole Jazz Festival promet des soirées

fortes en émotions programmées, dès la soirée d'ouverture à Saint-Gilles lors du concert de Yuri Buenaventura, qui donnera à cette porte de Camargue des accents Cubains.

Douze soirées dans les différentes communes de l'Agglo, des concerts pour les plus jeunes, un festival off, une programmation éclectique et exigeante, telle s'annonce cette nouvelle édition. Comme un salut aux 9 précédentes éditions, comme un encouragement surtout à poursuivre notre aventure jazzy.

 Dès le 06 juillet, découvrez tous les artistes sur jazz-festival.nimes-metropole.fr

DIS, TU VEUX BIEN ME DESSINER UN JARDIN ?



Jack, 5 ans

NÎMES MÉTROPOLE A LANCÉ LA PREMIÈRE FÊTE DES JARDINS COLLECTIFS. UN ZOOM FESTIF SUR DES PETITS COINS DE PARADIS, QUI APPRENNENT AUTANT À VIVRE ENSEMBLE QU'À CULTIVER SAINEMENT. LES ENFANTS ONT PU Y PARTICIPER GRÂCE À UN CONCOURS DE DESSIN.



LE JARDIN, UN LIEU CONVIVAL DÈS LE PLUS JEUNE ÂGE

Un matin de mai, doux et ensoleillé. Et dans cinq sites, sur le territoire de Nîmes Métropole, des éclats de rire, des fleurs, des discussions joyeuses... Cinq petits coins de paradis (à Caveirac, Marguerittes et Nîmes) ont été ouverts au public le 21 mai dernier. Une initiative de Nîmes Métropole pour rappeler que les jardins familiaux sont des lieux de convivialité, de santé et même, d'insertion. Pour cette fête, les jardiniers se sont mobilisés pour accueillir les visiteurs (création d'affiches didactiques, information et échange sur le jardinage au naturel, participation à la chasse au trésor, expositions...).

Le principe est simple : que ce soit une association « *Abelle biodiversité* » à Caveirac, qui loue des lopins de terre à des paysans du coin, ou des terrains mis à disposition d'associations (gracieusement ou moyennant un loyer symbolique), l'idée est d'offrir à ceux qui le souhaitent, des jardins à cultiver sur le principe du partage et de l'échange.

Se parler. Échanger. C'est aussi, dans les nombreux jardins partagés de Nîmes, le maître-mot. Ce qui a permis à l'association « *Côté jardins solidaires* » de voir le jour. Son but : l'insertion, via le jardinage, bio évidemment. Ici, on retrouve outre le goût du partage, le sens du travail, des horaires et de la rigueur. Plus loin, l'association « *Céma Guillaumet* » a ouvert son jardin nouvellement créé au sein des jardins ouvriers de Nîmes et partagé un moment convivial autour de jeux.

La balade à la découverte des insectes du jardin, animée par « *Les écologistes de l'Euzière* », a émerveillé. Et, le jardin des cheminots, envisage même l'installation d'une ruche au sein des jardins ouvriers. Les jardiniers de Marguerittes ont pu suivre avec intérêt la conférence sur l'impact de l'utilisation des produits phytosanitaires, animée par le syndicat mixte des nappes de la Vistrenque et Costières. Le tout, égayé par les pique-niques, Fanfar'ov et l'accordéoniste Esther Hége, ou encore la Cie Mungo. Cette journée consacrée au jardinage au naturel et à la biodiversité devrait éclore à nouveau l'année prochaine.



MIEUX QU'INTERNET !

ILS ÉTAIENT NOMBREUX LES ENFANTS À AVOIR ENVIE DE COLORIER CES COINS DE PARADIS. D'AUTANT QU'IL Y AVAIT UN CONCOURS, INTITULÉ « DESSINE-MOI UN BEAU JARDIN ». DE QUOI FAIRE RÊVER UN « PRO » COMME ENZO, QUI « PRÉFÈRE ÇA AUX JEUX VIDÉO. ON AIDE UN PEU, ON ENLÈVE LES CAILLOUX, LES MAUVAISES HERBES, TOUT ÇA ». COMME LUI, ILS ONT ÉTÉ 39 ENFANTS À PARTICIPER AU CONCOURS ET LES LAURÉATS SONT DU PLUS JEUNE AU PLUS ÂGÉ : KAMIL - 3 ANS ½, LOUIS - 5 ANS, JACK - 5 ANS, ELÉA - 9 ANS ET ENZO - 11 ANS



Louis, 5 ans



Enzo, 11 ans



Éléa, 9 ans



Kamil, 3 ans et demi

#DÉDÉ : RECORD DE PARTICIPATION POUR L'APPEL À PROJETS !

NÎMES MÉTROPOLE REGORGE D'INITIATIVES INNOVANTES EN TERMES DE DÉVELOPPEMENT DURABLE DU TERRITOIRE. LE JURY A REÇU ET EXAMINÉ 41 CANDIDATURES CETTE ANNÉE.

Depuis 2011, l'appel à projets pour le développement durable est lancé chaque année courant février par Nîmes Métropole. Sous sa nouvelle identité #Dédé, il a pour objectif de soutenir et d'accompagner des projets innovants participant au développement durable du territoire. Ils peuvent être portés par une entreprise, une association ou toute structure publique ou privée implantée sur Nîmes Métropole ou menant une activité sur le territoire, un porteur de projets de création d'entreprise ou d'association ou encore une commune. Avec 100 000 euros de dotation à répartir entre les lauréats, Nîmes Métropole souhaite récompenser l'innovation au profit du développement durable du territoire, qui peut tout aussi bien prendre la forme de l'amélioration d'activités existantes que de la création de nouveaux services, produits ou procédés.

UN COUP DE POUCE POUR SOUTENIR L'INNOVATION NÎMOISE

Les 41 candidatures reçues cette année ont été analysées par un comité technique constitué par des techniciens de différents services de Nîmes Métropole. Fin mai, un jury, composé de 13 élus issus d'un appel à candidature au sein du conseil communautaire, a effectué une pré-sélection des porteurs de projets. Dix candidats ont été auditionnés le 14 juin. À l'issue de la décision de jury, huit lauréats ont été sélectionnés. Chacun a signé une convention de partenariat avec Nîmes Métropole.



2016 : UNE DIVERSITÉ REMARQUABLE !

CETTE ANNÉE, LE COMPOSTAGE EST À L'HONNEUR. L'AGENCE ÉTRANGEORDINAIRE A CONÇU UNE PETITE SONDE QUI VA AMÉLIORER L'EFFICACITÉ DU COMPOSTAGE COLLECTIF. L'ENTREPRISE MICROTERRA TRAVAILLE DE SON CÔTÉ AU RENFORCEMENT DE LA FILIÈRE DE COMPOSTAGE À LA FERME. ENFIN, LES COMMUNES DE SAINT-DIONISY ET SAINT-CÔME-ET-MARUÉJOLS, METTENT EN PLACE DES AIRES DE COMPOSTAGE COLLECTIF. L'INNOVATION EST AUSSI DE MISE AVEC LE PROTOTYPE DE TRACTEUR ÉLECTRIQUE DE LA FÉDÉRATION GARDOISE DES VIGNERONS INDÉPENDANTS. L'HUMAIN EST PAR AILLEURS, D'UNE PART, AU CŒUR DU PROJET D'ÉPICERIE SOCIALE (DÉFI MARKET) DE SIX ASSOCIATIONS PARTENAIRES DU RÉSEAU ANAIS ET, D'AUTRE PART, DES PORTRAITS LITTÉRAIRES DE DEMANDEURS D'EMPLOI DE L'ASSOCIATION LES AVOCATS DU DIABLE, DONT LE BUT EST DE CHANGER L'IMAGE DE LA SOCIÉTÉ SUR LE CHÔMAGE. ENFIN, DES ESPACES PARTICIPATIFS ONT ÉTÉ PRIMÉS. LA COMMUNE DE REDESSAN VA AINSI CRÉER UN POTAGER PARTAGÉ EN BIO POUR SENSIBILISER LES HABITANTS SUR LA PRÉSERVATION DES RESSOURCES EN EAU ET L'ASSOCIATION LE VALLON D'ESCAUNES ET CANTARELLES, À SERNHAC, VA PROPOSER DES OLIVETTES À ADOPTER ET À ENTREtenir.

CRÉAJEUX, LA VIE COMME UN SCÉNARIO...

PETIT, IL NE PARLAIT PAS CAR L'ENNUI N'A RIEN À DIRE. ÉRIC BONNET FATIGUE UN PEU DANS CES QUARTIERS NORD DE MARSEILLE, IL SE RÊVE AILLEURS, SUR UN VÉLO DE COURSE OU DANS LES TERRITOIRES DES JEUX VIDÉO. CRÉAJEUX N'EST DONC PAS SEULEMENT UNE ÉCOLE NÎMOISE QUI FORME AUX MÉTIERS DU JEU VIDÉO, C'EST AUSSI L'INCARNATION D'UN PARCOURS PERSONNEL.



ÉRIC BONNET, DIRECTEUR DE CRÉAJEUX

Quand l'obscurité revenait, que la lumière du jour s'éteignait entre les carcasses des immeubles du quartier nord, l'Estaque devenait « possible ». Les trois petites plages du quartier retrouvaient leur charme, le trafic du jour s'éteignait et la violence semblait disparaître. Éric Bonnet le dit ainsi, plongé alors entre le bar familial du quartier et les études chaotiques au sein du LEP où l'on apprend plus à se battre, se défendre et dealer qu'à devenir mécanicien ajusteur. Tous les jours, « *on allait à la castagne, mieux valait se faire respecter si l'on ne voulait pas servir les petits caïds du coin et leur trafics quotidiens* ».

« Ils sont aujourd'hui chez Ubisoft, Ankama ou Square Enix. »

Pour échapper à tout cela, Éric a ses deux passions, le vélo, d'un côté et puis cette autre grande découverte de l'autre, le jeu vidéo. L'ordinateur d'alors est un Oric, marque réputée des années 80 et sur lequel Éric résout les énigmes de l'aigle d'or, jeu emblématique et si moderne que le héros pouvait, dit-il encore, s'appeler du nom du joueur... Mais le jeu, même d'occasion vaut un peu cher pour Éric, qui demande 20 francs à son père pour des photos d'identité fictives, vite transformées en aigle d'or.

Le jeu, certes, fait oublier un temps le quotidien difficile, mais le vélo, les courses du dimanche savent aussi rythmer le présent. Les courses de vélo, dit-il, c'est comme la vie, « *il y a des bons moments, d'autres où l'on est largué, et puis on revient on se bat, on regarde derrière pour mieux avancer* » et tout ceci finit par forger Éric Bonnet. La vie un peu comme un ring dressé où il faut se bagarrer partout et toujours, sur le vélo, dans le quartier, à l'école. Éric est constamment sur le fil, toujours proche de cette violence qu'il faut affronter. Sa devise d'alors est simple : « *la réflexion n'a aucune place, la seule chose qui compte c'est la force* ». Il se bat, décroche un CAP d'ajuteur, entreprend un bac pro mais s'ennuie ferme.

Il est en Seconde, découvre un peu l'électronique et rejoint le lycée Jean-Baptiste Dumas d'Alès. Il est en Première mécanique générale, plutôt fier de son parcours, de son histoire presque, mais un prof saura lui faire perdre pied. « *J'aime pas les élèves de LEP* » sonne encore à ses oreilles comme une insupportable insulte, alors il déserte et quitte le si distingué prof.

Le voici militaire, régiment d'infanterie, stage commando en Allemagne. Beaucoup disent le quotidien pénible, Éric le trouve à l'image de ce qu'il a connu : se battre encore et toujours. Bien sûr il trouve les ordres parfois absurdes mais il aime bien cette fraternité qu'il ressent. Il pense un temps à s'engager mais ne le fait pas. Un an plus tard, il travaille à Montpellier, ouvrier qualifié chez TESMA, où il réalise des pièces pour ordinateur. Cette fois, Éric veut s'investir, travaille fort, entend progresser. Chez TECHMÉTAL, il retrouve la mécanique de précision, au passage redevient coureur cycliste, mais une mononucléose met comme un terme à sa carrière à peine commencée.



À son retour de maladie, tandis qu'il s'interroge sur son avenir, il occupe un poste « *pas très passionnant* » dans une librairie. Ranger, transporter des livres, lui donne l'occasion de les fréquenter et de les ouvrir. Il consulte les revues d'informatique, un ami cycliste l'aide à comprendre ces ordinateurs dont on promet qu'ils équiperont chaque foyer. Éric entre dans cet univers, dès qu'il a un peu de temps il allume l'ordi et joue, joue et joue encore. « *Une obsession* » dit-il, il dépense des milliers d'euros pour un logiciel 3D et comprend enfin ce qu'il veut faire : « *créer des jeux* ».

L'envie c'est le début de l'affaire, la mise en pratique est plus difficile. D'abord il faut apprendre. La mécanique de précision l'a rendu minutieux, pragmatique. Cela va l'aider, du coup il s'autoforme et par un financement public, comprend la 3D en deux ans. En 2000, ils sont encore peu dans le monde à la comprendre, il en fait partie et c'est tant mieux. L'aigle d'or gagne la partie, des grands groupes le séduisent, l'attirent et Éric comprend la valeur ajoutée qui est sienne. À l'époque, aucune école ne fonctionne, n'existe vraiment alors l'idée s'impose : Créajeux formera les futurs programmeurs et infographistes. La vente de sa maison permet de financer les premiers temps, il vit sans salaire, seul, divorcé, dans 25 m².

Une rencontre avec l'école des mines va accélérer l'affaire. On trouve des locaux et l'on recrute des profs de dessin, des profs de 3D et l'aventure commence avec une poignée d'élèves, tous passionnés, forcément.

On ne compte pas ses heures, on bosse les weekends, on additionne les idées. C'est difficile, l'argent ne rentre pas et Éric a 38 ans. La famille lui vient en aide et pendant un an il vit grâce au RSA. Le premier argent entre enfin au bout de 3 ans de galère et la petite boîte de Nîmes livre ses premiers élèves. Ils sont aujourd'hui chez Ubisoft, Ankama ou Square Enix. Une succes story qu'on aime désormais se raconter. À ce jour, plus de 300 étudiants ont été formés, ils sont les ambassadeurs d'une école nîmoise qui cherche d'ailleurs des locaux plus grands. Éric, lui, regarde cette aventure avec philosophie. Dans les salons professionnels de Shanghai, San Francisco ou Las Vegas, il n'oublie pas d'où il vient, de l'Estaque, des plages mal fréquentées, des coups de poing échangés, de la violence quotidienne. C'est un scénario formidable non ?



ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR : UN LEVIER FONDAMENTAL POUR LE FUTUR

POUR FAVORISER L'INVESTISSEMENT ET L'EMBAUCHE, ENCOURAGER LA RECHERCHE ET L'INNOVATION, DÉVELOPPER LA FORMATION PROFESSIONNELLE ET L'INVESTISSEMENT EN CAPITAL HUMAIN, LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DE NÎMES MÉTROPOLE A DÉCIDÉ DE FAIRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR UNE GRANDE PRIORITÉ DU MANDAT.



Cet engagement s'inscrit dans la stratégie européenne relative à l'économie de la connaissance et de l'innovation qui s'appuie sur l'idée que le développement de cette économie moderne constitue un moteur de croissance et de créations d'emplois.

En décembre 2015, le Conseil de développement de l'enseignement supérieur du Pôle métropolitain Nîmes-Alès (constitué de Nîmes métropole et Alès Agglomération) est créé. Il fédère les représentants des étudiants, les établissements d'enseignement supérieur, de l'Éducation nationale, des milieux économiques et des collectivités territoriales.

SEPT GROUPES DE TRAVAIL SONT MIS EN PLACE :

1

Déplacements - Transports collectifs et modes de déplacement doux pour faciliter les liaisons entre les trois pôles du site nîmois.

2

Hébergement et restauration - Quelque 1 050 chambres du parc public sont dédiées aux étudiants nîmois. En projet, des modes de restauration adaptés aux rythmes des étudiants.

3

Numérique - Le groupe travaille sur l'implantation d'un Fab Lab dédié aux étudiants et aux entreprises pour tester leurs projets de création et fabriquer des objets.

4

Langues étrangères et mobilité - Pour promouvoir la dimension internationale de l'enseignement supérieur, le Conseil encouragera la mobilité des étudiants et des universitaires, renforcera la coopération entre les établissements et les entreprises par la formation professionnelle et la mise en œuvre de projets européens dans le cadre d'Erasmus.

5

Formation professionnelle - Les technologies évoluent : l'encadrement intermédiaire et supérieur doit actualiser ses compétences.

6

Entretiens du Pôle métropolitain - Les 6, 7 et 8 octobre 2016 se tiendront les premiers « Entretiens du Pôle métropolitain » sur différents établissements de l'Agglo. Son but ? Promouvoir la production scientifique des enseignants-chercheurs et de leurs partenaires.

7

Création d'un Atlas - Il a pour mission de faire un état des lieux du monde étudiant sur le territoire.

À la rentrée 2016, le travail sera poursuivi, notamment en matière de communication et de développement de l'esprit entrepreneurial. « *Cultiver la matière grise et former des cadres sont deux conditions importantes pour l'attractivité de notre territoire, notamment pour inciter des chefs d'entreprise à s'installer à Nîmes* », affirme Jacky Raymond, vice-président délégué à l'Enseignement supérieur, la Recherche et la Formation professionnelle. On ne saurait dire le contraire !



LA POPULATION ÉTUDIANTE EN CHIFFRES

PRÈS DE 13 000 ÉTUDIANTS SUR LE TERRITOIRE DE NÎMES MÉTROPOLE : PLUS DE 4 000 À L'UNIVERSITÉ DE NÎMES (CENTRE-EST), PLUS DE 4 000 SUR LE PÔLE OUEST, PLUS DE 4 000 SUR LE RESTE DU SITE NÎMOIS !

EERIE : POUR UNE OFFRE DIVERSIFIÉE



L'EERIE

NÎMES MÉTROPOLE A RACHETÉ À LA CCI LES LOCAUX DE L'ÉCOLE POUR LES ÉTUDES ET LA RECHERCHE EN INFORMATIQUE ET ÉLECTRONIQUE (EERIE) AU PARC GEORGES BESSE POUR UN MONTANT DE 5,6 MILLIONS D'EUROS.

Occupé par l'école des mines d'Alès depuis 1998, qui devrait déménager fin 2017, le bâtiment accueillera, à la rentrée 2016, le groupe HEI-ISA-ISEN (Hautes Études d'Ingénieur – Institut Supérieur d'Agriculture – Institut Supérieur de l'Électronique et du Numérique). Cette nouvelle école d'ingénieurs ouvrira deux classes préparatoires scientifiques (PCSI/PSI, soit Physique-Chimie-Sciences de l'Ingénieur/Physique-Sciences de l'Ingénieur). Des projets sont également en cours, portant le nombre d'étudiants vraisemblablement à une centaine dès septembre.



ÉQUIPEMENTS SPORTIFS

Cette implantation répond à une volonté de Nîmes Métropole de développer l'enseignement supérieur et de proposer une offre de formation correspondant aux besoins des entreprises du territoire désireuses de se développer. Un renforcement du partenariat avec le Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM), qui proposera de nouvelles formations dans ces locaux, est également prévu.

Enfin, le groupe SAUR (gestion déléguée des services à l'environnement) devrait y installer son centre de formation national.



LE RESTAURANT UNIVERSITAIRE

DE L'AGGLO À OPENÎMES

UNE HISTOIRE SIMPLE ET LOGIQUE



MICHEL MATHIEU, PRÉSIDENT D'OPENÎMES



FRÉDÉRIC ESCOJIDO, DIRECTEUR D'OPENÎMES

Bien sûr, depuis la création d'Openîmes, voilà une petite année, nombre de pistes ont été tracées et nombre d'objectifs atteints. Il convient maintenant de conforter les choix initiaux, de parfaire la politique prospective et d'animer les filières décidées. Voilà des années que le développement économique de Nîmes Métropole dessine le cadre d'intervention et sans doute fallait-il une structure externalisée pour explorer différentes pistes et implanter de nouvelles entreprises.

Des années, que Nîmes Métropole se dote d'une offre territoriale qui lui fait posséder aujourd'hui nombre d'hectares immédiatement disponibles. À charge désormais pour l'équipe d'Openîmes d'attirer, séduire et livrer une image dynamique de ce territoire. Pour cela, en concertation bien sûr avec l'Agglo, deux filières ont été pointées : les dispositifs médicaux d'une part, la sécurité civile de l'autre.

Pour les dispositifs médicaux, dont le marché est en plein essor, Nîmes Métropole s'est appuyée sur nombre de partenaires tels que le CHU de Nîmes dont la réputation est aujourd'hui reconnue, ou encore Eurobiomed ou l'école des mines d'Alès. Deux colloques ont déjà pu attirer nombre d'acteurs reconnus et une presse spécialisée.

Nîmois d'adoption
qui a su faire de l'économie
un moyen de réaliser
les projets humains.

S'agissant de la sécurité civile, les bases ont été posées à la fin des années 90, lors de l'arrivée du groupement des hélicoptères de la sécurité civile, lesquels seront d'ailleurs renforcés par les canadiens début 2017. Ainsi la totalité des moyens aériens seront désormais présents à Nîmes d'où la logique incontournable de la filière ainsi tracée.

C'est sur ce raisonnement qu'est véritablement née la filière, organisée autour de trois axes : les moyens aériens, la surveillance aérienne et les moyens optiques nécessaires et la médecine de

catastrophe mise en place.

Pour organiser ces filières, qui ne sauraient en exclure d'autres plus tard, un homme : Nîmois d'adoption et qui a su faire de l'économie un moyen de réaliser les projets humains. Sa carrière de banquier montre comment l'argent est devenu le bras armé des ambitions, un peu comme Openîmes qu'il préside, est devenue celui de Nîmes Métropole. Et s'il fallait un symbole de plus dans cette harmonisation requise entre l'Agglo et Openîmes : Frédéric Escojido, plus de 10 ans passés à l'Agglo et une poursuite logique au sein d'Openîmes dont il est désormais le directeur.

CONCERTATION AVENUE DE LA GARE MANDUEL/REDESSAN : VOUS VOUS ÊTES MOBILISÉS !

DU 3 AU 30 MAI, L'AGGLO A RECUEILLI VOS AVIS ET REMARQUES CONCERNANT LES DIFFÉRENTS PROJETS D'AMÉNAGEMENT IMAGINÉS PAR NÎMES MÉTROPOLE, AFIN D'ÉTABLIR UN TRACÉ ALLIANT SÉCURITÉ, MODES DE DÉPLACEMENT DOUX ET UN MINIMUM DE NUISANCES.

Afin que la future gare LGV/TER de Manduel/Redessan soit accessible par les voyageurs dès sa mise en service, il convient de définir dès à présent les aménagements de voirie qui permettront de la desservir efficacement, dans le respect du fonctionnement des communes proches du projet et répondant aux enjeux d'avenir. Il s'agit, pour Nîmes Métropole, de réaliser un nouvel axe routier depuis la RD3, destiné à la desserte de la gare, tout en favorisant les modes de déplacement doux (piétons, vélos). L'objectif est également de créer une voie fluide et structurante, s'intégrant au paysage agricole. Ainsi, durant le mois de mai, vous avez été invité à donner votre avis sur ce projet d'avenue de la Gare. Quel tracé ? Quelles voies pour les modes doux d'accès à la gare ? Comment concilier sécurité et circulation apaisée tout en évitant les nuisances pour les communes de Manduel et de Redessan ? Voici quelques questions soulevées lors de cette concertation.

MAGNA PORTA, UNE NOUVELLE ÈRE POUR L'AGGLO

Les moyens d'information mis à disposition du public étaient multiples : expositions et brochures en mairie de Manduel et de Redessan et à l'hôtel d'agglomération de Nîmes Métropole, insertions dans la presse, informations sur le site de l'Agglo forum, etc. Sans oublier, la tenue de deux réunions publiques, réunissant près de 120 personnes au total, à Redessan le 18 mai et à Manduel le 24 mai. La réalisation de l'avenue de la gare et des aménagements pour les modes doux sur la RD3 viendra structurer le futur projet d'aménagement à vocation économique Magna Porta. Pour mener à bien ce projet, l'objectif est de développer des filières pertinentes en conciliant développements économique et touristique en parfaite harmonie avec l'agriculture. Magna Porta a pour vocation de donner au territoire une dimension économique et de loisirs de niveau international, tout en respectant l'identité culturelle locale. Cet aménagement, prévu à l'horizon 2025, couvre un périmètre de réflexion d'environ 160 hectares et propose une immersion au cœur de la romanité.



ET MAINTENANT ?

À L'ISSUE DE CETTE PHASE DE CONCERTATION RÉGLEMENTAIRE, UN BILAN SERA RÉALISÉ PAR LE CONSEIL COMMUNAUTAIRE EN JUILLET AFIN DE DÉTERMINER LE TRACÉ FINAL RETENU POUR L'AVENUE DE LA GARE. CE BILAN DE LA CONCERTATION SERA RENDU PUBLIC SUR LE SITE INTERNET DE NÎMES MÉTROPOLE. LE DOSSIER SERA ENSUITE PRÉSENTÉ À L'ENQUÊTE PUBLIQUE, À LA FIN DE L'ANNÉE 2016, ET VOUS POURREZ DE NOUVEAU VOUS EXPRIMER SUR LE SUJET. ENFIN, LA DÉCLARATION D'UTILITÉ PUBLIQUE, PROGRAMMÉE POUR DÉBUT 2017, PRÉCÈDERA LE LANCEMENT DES TRAVAUX.

UNE NOUVELLE AIRE D'ACCUEIL DES GENS DU VOYAGE À MARGUERITTES



**LE 20 AVRIL A ÉTÉ INAUGURÉE
UNE DEUXIÈME AIRE D'ACCUEIL
DES GENS DU VOYAGE SUR
L'AGGLOMÉRATION. ELLE
COMPREND 22 PLACES, SOIT
11 EMBLEMES DOUBLES.**

Depuis 2012, Nîmes Métropole exerce la compétence "création, entretien et gestion administrative et technique des aires d'accueil des gens du voyage." « *Un pas de plus vers le respect du schéma départemental vient d'être fait avec l'aire de Marguerittes de 22 places* », se félicite William Portal, maire de la commune. Son coût total est d'1,4 million d'euros, financés par Nîmes Métropole (863 000 euros), la commune de Marguerittes (270 000 euros), l'État (234 000 euros) et le Conseil départemental du Gard (33 000 euros). Cinq communes sont concernées par le schéma départemental pour l'accueil des gens du voyage : Saint-Gilles (aire de

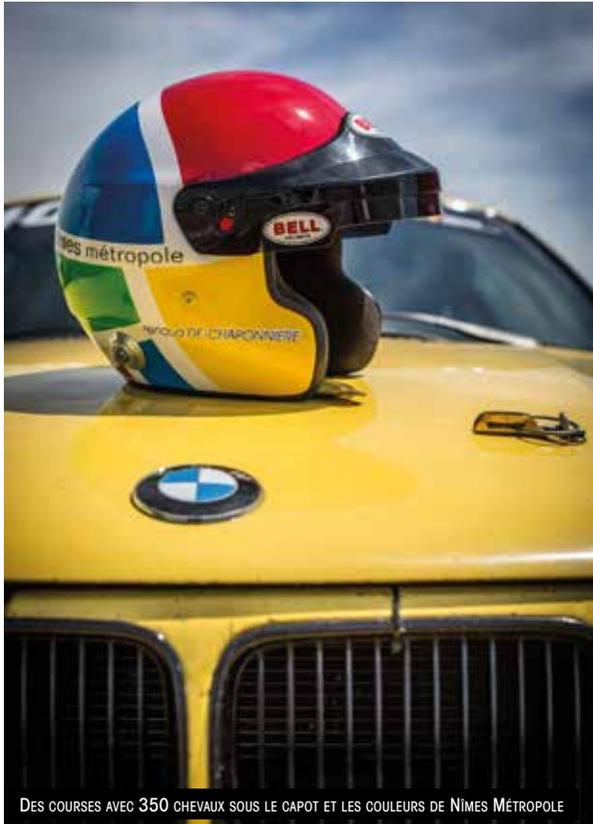
16 places), Bouillargues et Manduel (aire commune de 30 places en projet), Nîmes, dont l'aire de 40 places sera renouvelée, et Milhaud, pour le traitement de l'habitat de populations sédentarisées. « *L'accueil des grands passages est aussi une priorité. Nous réfléchissons à renégocier le schéma départemental pour remplacer deux projets d'aires de stationnement par une aire de grand passage ce qui permettrait d'avoir moins d'envahissements d'espaces verts à la belle saison. Autre priorité : lutter contre la cabanisation, en dégagant des terrains familiaux, afin de sédentariser ces populations dans de meilleures conditions* », conclut Michel Gabach, membre du bureau communautaire, délégué à l'agriculture et aux aires d'accueil des gens du voyage.

RENOUVELLEMENT URBAIN : PHASE 2 POUR LES QUARTIERS PRIORITAIRES

**AVEC LA FIN DU DIALOGUE COMPÉTITIF
ENTRE LES ÉQUIPES CHARGÉES DE
PROPOSER DES AMÉNAGEMENTS
POUR LES QUARTIERS DE PISSEVIN ET
VALDEGOUR, RETENUS PAR L'AGENCE
NATIONALE POUR LA RÉNOVATION
URBAINE, L'AGGLO ET LA VILLE DE
NÎMES ENTRENT DANS UNE NOUVELLE
ÈRE.**

Un concours d'urbanisme a été lancé par la ville de Nîmes dans le cadre du renouvellement urbain des quartiers de Pissevin et Valdegour. En juillet, les élus du conseil municipal de Nîmes désigneront l'équipe lauréate. Le projet de renouvellement urbain, porté par Nîmes Métropole, concerne au total quatre quartiers : Chemin-Bas d'Avignon, Valdegour, Mas de Mingue et Pissevin, désignés d'intérêt national. Le nouveau programme national de renouvellement urbain s'étalera de 2016 à 2026. À Nîmes Métropole, un élu est spécifiquement délégué au renouvellement urbain : il s'agit de Laurent Burgoa, conseiller communautaire et adjoint au maire de Nîmes. Un protocole de préfiguration de la future convention de renouvellement urbain a été élaboré et permet de financer les études préalables à ces grands chantiers pour un montant de 7 à 8 millions d'euros. Ces opérations englobent notamment la création et la redynamisation d'espaces et d'équipements publics fonctionnels ainsi que la restructuration des déplacements, à l'image du chantier de la ligne T2 dont le but est de désenclaver les quartiers de Pissevin, Valdegour, Mas de Mingue et Chemin-Bas d'Avignon.

RENAUD DE CHAPONNIÈRE, PASSION PILOTE



DES COURSES AVEC 350 CHEVAUX SOUS LE CAPOT ET LES COULEURS DE NÎMES MÉTROPOLE

SACRÉ CHAMPION DE FRANCE DE CIRCUITS (GROUPE N) AU VOLANT D'UNE BMW M3 VOILÀ DEUX SAISONS, LE PILOTE NÎMOIS A ENCORE FAIM DE SUCCÈS AVEC LA VOLONTÉ D'ABAISSE SES COÛTS DE FONCTIONNEMENT. UN PARI OSÉ, MAIS AMBITIEUX.

Son histoire est une affaire de famille. Presque banale. Son père, un ancien pilote de rallye, lui transmet le virus du sport automobile pour le circuit. « *Si la course automobile est un dépassement de soi, le circuit est l'école de la perfection et de la rigueur, le pilote doit y être un vrai métronome.* » Il y a quinze ans, il passe donc par l'école de pilotage Winfield au volant d'une monoplace sur le circuit du Castellet. Aujourd'hui, son père est encore à ses côtés. « *C'est mon mécanicien, mon intendant, mon conseiller, il se consacre à toute la logistique* » sourit Renaud de Chaponnière, « *il me libère du temps et l'on vit notre passion à deux* ». Entre-temps, au volant de sa BMW M3, 3,2 litres, et de ses 350 chevaux sous le capot, le pilote nîmois montre de la régularité et de la ténacité et devient, il y a trois ans, vice-champion de France (Groupe N) avant de remporter, « *avec le plus petit budget du plateau* » la Coupe de France des circuits un an plus tard.

UN VÉRITABLE AGITATEUR D'IDÉES

Par manque de budget, le pilote « *lève le pied* » et ne peut défendre son titre en 2015. « *En sport mécanique, c'est le budget qui te tient* » regrette-t-il, « *sans budget, il n'y a pas d'espoir à nourrir. On est amateur, mais chaque saison, les budgets sont en augmentation* ». Il ne renonce pourtant pas. Sous les couleurs de Nîmes Métropole, il joue, depuis deux saisons, les agitateurs d'idées « *pour démontrer que l'on peut, dans ma catégorie du groupe N, abaisser les coûts de fonctionnement comme le coût des trains de pneumatiques avec des pneus semi-slick* ». Ses réglages et sa cartographie moteur se font au-delà des Pyrénées, à Gérone, ses réglages mécaniques à Alès et le réglage des trains à Générac. « *Pour améliorer sans cesse ma BMW, je fonctionne essentiellement au bouche-à-oreille* » confie le Nîmois licencié à Lédénon (son jardin et circuit préféré) « *Le circuit y est très vallonné, c'est peut-être le plus technique, le plus sinueux de France. Avec ses huit virages, il faut un gros cœur... Il y a un vrai virage aveugle et ça passe à fond. C'est un circuit qui ne me sourit pas trop, mais j'y suis chez moi.* » C'est là que Renaud de Chaponnière a entamé sa saison, les 11 et 12 juin 2016.



POUR RENAUD DE CHAPONNIÈRE, « LE CIRCUIT EST L'ÉCOLE DE LA PERFECTION ET DE LA RIGUEUR »



LE CLUB ÉTAIT EN OSMOSE ET EN COMMUNION AVEC SON PUBLIC, AFFICHANT DES VALEURS DE SOLIDARITÉ ET DE GÉNÉROSITÉ

L'IMPOSSIBLE N'EST PAS NÎMOIS

Ces crocodiles sont renversants. Cinq mois plus tôt, on les imaginait enterrés, sonnés. Incapables de relever la tête. Personne n'aurait osé glisser un sou sur le maintien de ces crocos-là. « *Il était alors indécent d'en parler* » se souvient leur technicien Bernard Blaquart, « *on était tellement loin au classement. L'objectif était déjà de gagner un match à la maison* ». Pourtant, les Nîmois l'ont fait. Et bien fait. Ils se sont relevés et ont réussi l'impossible exploit de gommer un

« Ce sont des mois qui me marqueront à jamais. »

Bernard Blaquart - entraîneur

retard de dix points et d'assurer finalement leur maintien. Trois matchs avant la fin. Une histoire de fous, de cœur, de générosité. Au bout, les Nîmois ont donc effacé leur ardoise de huit points de pénalité infligée, un an plus tôt, par la commission d'appel de la fédération française de football dans l'affaire des matchs présumés suspects. En fait, cette histoire-là est une affaire de copains, de prise de conscience et de communion. « *D'osmose de tout un club puis de communion avec le public* » sourit Bernard Blaquart. De combativité et de force collective aussi. « *Ce sont des mois qui me marqueront à jamais* » savoure-t-il encore, « *chaque jour, ce groupe m'a étonné, il a montré de vraies valeurs de solidarité et de générosité* ». « *C'est un bon magicien* » s'est amusé à glisser, au bout de cette folle saison, son ex-président Christian Perdrier, « *il a redonné de la confiance, fait des choix et pris des décisions courageuses* ».

HISTORIQUE. FABULEUX. AU PLUS MAL, L'HIVER DERNIER, NÎMES OLYMPIQUE VALIDE FINALEMENT SON VISA POUR UNE NOUVELLE SAISON EN LIGUE 2, SIGNE UN AUTHENTIQUE EXPLOIT ET REDONNE DE LA FIERTÉ À SES SUPPORTERS.

« **DE L'HONNEUR ET DE LA FIERTÉ** »

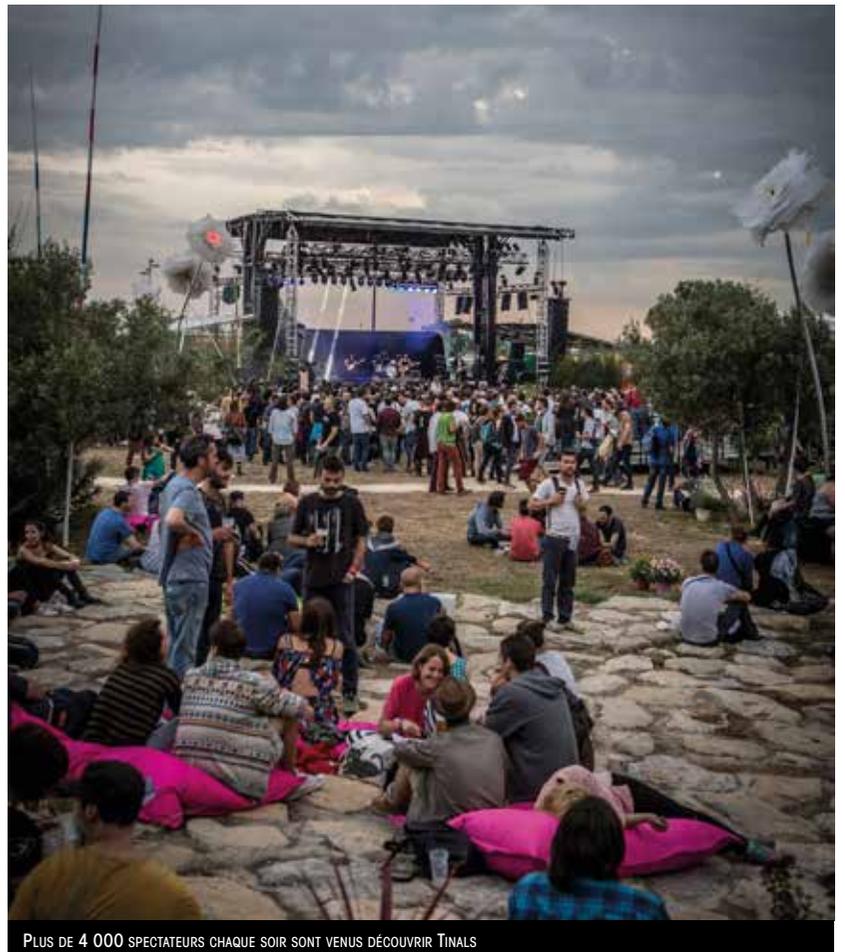
Au-delà, ces crocodiles-là ont redonné une identité au club, une âme à ses supporters. Avec les succès, les Costières ont retrouvé une ferveur, une passion et se sont mises à rougir et à vibrer de bonheur. « *On avait été fustigés et mis à l'index, on a retrouvé une identité et un esprit nîmois, un honneur et une fierté. On a vécu une vraie saga* » savoure, aujourd'hui, le vice-président des « *Crocos pour toujours* » Jean-Luc Benoît, « *on a aussi retrouvé un style de jeu avec de la fougue, une atmosphère d'un Jean Bouin des temps modernes* ». « *Ce groupe-là a été phénoménal* » s'enthousiasme un autre habitué des Costières. Tout cela laisse imaginer un futur ambitieux et une nouvelle saison en ligue 2 haute en couleur. Retrouver le chemin de la ligue 1 passe par là.

TINALS : « LE » FESTIVAL QUI AIME L'INDÉPENDANCE

LES FANS, PLUS DE 12 000 LE PREMIER WEEK-END DE JUIN, PLÉBISCITENT CE FESTIVAL ATYPIQUE, QUI ASSOCIE UNE AMBIANCE FAMILIALE ET INVENTIVE À DES DÉCOUVERTES POINTUES OU DÉCALÉES. ENTHOUSIASMANT !

Si l'on explore la petite planète rock, dans l'Hexagone, il y en a peu, très peu qui ressemblent de près ou de loin à « This is not a love song » (Tinals pour les intimes), qui fêtait sa 4^e édition début juin dans le bel écrin de Paloma à Nîmes. Saint-Malo peut-être avec sa route du rock ? Ce qui explique que les fans de toute la région (Languedoc et Provence), convergent aussi volontiers vers Tinals, le préférant aussi à la Primavera de Barcelone, trop grand, trop loin.

Car, c'est l'une des caractéristiques de ce festival nîmois, soutenu depuis les premières heures par Nîmes Métropole. On y vient en famille, profitant de la gratuité en journée et d'un cadre où tout est pensé pour que la musique se partage : poufs multicolores pour se poser, ateliers de couronnes de fleurs, un « mariage à las Vegas » où l'on prononçait des vœux aussi éphémères que drôles... Résultat : une ambiance qui contraste avec les riffs survoltés, alternant entre familles et bandes de potes.



PLUS DE 4 000 SPECTATEURS CHAQUE SOIR SONT VENUS DÉCOUVRIR TINALS

ET LA MUSIQUE !

Au final, ils ont été plus de 4 000 chaque soir à venir découvrir Tinals. Avec, fait exceptionnel, une tête d'affiche : « Air » rare sur scène et qui fêtait ses vingt ans, ravissant cette foule d'amateurs éclairés. Car à ce festival on n'y vient pas par hasard, mais parce que dans la programmation, il y a au moins un groupe qui mérite que l'on vienne. « *C'est ça. On vient parce qu'il y a des découvertes et des groupes qu'on veut voir* » confie Rémi, venu d'Arles. On est venu pour « Air » et après, on s'est laissé porter. Ici, pas d'écran géant, pas de pub. C'est excellent. Du coup, quelques coups de cœur : « Foals », le groupe rennais « Her » et d'autres encore qui ont séduit, notamment dans la petite salle du club, et ses groupes jazz, un poil groovy. « *Ce sont des groupes indépendants. Ils ont une autre énergie sur scène. Cela fait partie de l'exigence du public* » précise Stéphane, autre fan et qui relève la moyenne d'âge : « *En gros, c'est 30-50 ans. Des gens qui font totalement confiance à Fred Jumel et Christian Aleks dans leurs choix* ». Bref, this is, vraiment, une histoire d'amour entre Tinals et son public !



LES FANS DE TOUTE LA RÉGION, LANGUEDOC ET PROVENCE, SE RETROUVENT AU FESTIVAL

L'AGRICULTURE GRANDEUR NATURELLE LES JOURNÉES MÉDITERRANÉENNES



LE PUBLIC EST VENU EN NOMBRE, SOUS LE SOLEIL,
POUR DÉCOUVRIR LES PRODUITS TYPIQUES ET LES TRADITIONS DE NOTRE RÉGION

PLUS DE 20 000 PERSONNES ONT DÉCOUVERT LA VII^E ÉDITION DES JM'S. UN JARDIN À CIEL OUVERT QUI ACCUEILLAIT UN MILLIER D'ANIMAUX ET UNE SOIXANTAINÉ D'EXPOSANTS. D'OÙ UNE NOUVELLE AMBITION POUR NÎMES MÉTROPOLE ET LA CHAMBRE D'AGRICULTURE : CRÉER L'AN PROCHAIN, UN VÉRITABLE SALON DES AGRICULTURES MÉDITERRANÉENNES. UNE IDÉE QUI A SÉDUIT DANS LES ALLÉES.

Si nul n'est étonné en terre gardoise d'entendre quelques meuglements de taureaux ou de croiser du crottin de cheval près des arènes, la surprise était de taille, les 28 et 29 mai dernier, avenue Feuchères à Nîmes : coqs, poulets, chevaux, poneys, vaches salers ou limousines et leurs veaux, moutons, cochons... attendaient les familles sous le soleil. Un spectacle étonnant, auquel certains sont accoutumés : c'est la 7^e fois que les Journées Méditerranéennes des Saveurs (JM'S) tenaient ainsi salon, associant au millier d'animaux, plus d'une soixantaine d'exposants venus du département et de Camargue, enchanter les papilles.

Un vrai plaisir, qui associait ludique et didactique et qui, surtout, a donné des ailes à Yvan Lachaud, président de Nîmes-Métropole : dès l'an prochain, c'est un véritable salon des agricultures méditerranéennes qui pourrait éclore. Et comme lui on se prend à rêver : une transhumance à deux pas des arènes ? Un salon des métiers de l'agriculture ? Une fête aussi importante que la feria ou les jeux romains ? Une chose est sûre : 2017 sera une version XXL du visage de l'agriculture locale, aussi importante pour l'économie, que le tourisme à laquelle elle s'associe de plus en plus.

« Nous venons de nous installer à Nîmes avec nos filles. C'est une idée formidable : on a découvert en une matinée tout le terroir et des balades. »

Estelle et Thierry, visiteurs



RE POUR NES DES SAVEURS

« Je viens pour la deuxième fois. Et sincèrement, c'est une super façon de faire connaître nos produits. À chaque fois, ce sont de nouveaux clients. »

Christophe Gargas, cultivateur

DU DRIVE AU PANIER

La mode est au locavore, ou à cette nouvelle tendance qui veut que, pour éviter les transports coûteux en termes d'émissions de CO₂, on ne consomme que les produits locaux. Une aubaine pour ceux qui ont fait ce choix de vie, renonçant aux tomates en hiver ou aux choux-fleurs l'été. Et chacun a pu faire son marché, découvrant au gré de la balade animée et rythmée de musique, une foule de produits attendus ou pas. C'est parti ? On a dégusté les cerises de Gallargues, acheté des fleurs, grignoté des pâtés de sangliers achetés aux sociétés de chasse et fabriqués avec amour. On a mis nos pas dans ceux des amateurs d'oignons doux des Cévennes, un vrai bonheur qui a valu une longue queue pour les savourer frits. La bonne idée : des tables permettaient de s'offrir un vrai pique-nique, agrémenté des vins du terroir, panier sur les genoux et gamins ravis croquant dans les fruits. Pour affronter la chaleur, les bières à la châtaigne ou au riz de Camargue étaient fraîches à souhait, à moins que l'on ne préfère les fruits (premières pêches de vignes), ou les légumes de saison, tout droit sortis des champs. Cerise (de saison), sur ce gâteau : nombre de ces produits sont proposés par le Drive-Fermier. Un système simple et efficace qui permet de commander d'un clic, fruits, légumes, volailles ou poissons découverts par exemple lors des JM'S, et de les récupérer ensuite à Nîmes ou Alès.

« C'est important de montrer qu'ici, à Nîmes, il y a une tradition de brasseurs. Ce type d'événement est essentiel pour se faire connaître... et apprécier. »

Sébastien et Mathieu Collomp, brasseurs

« L'organisation est impeccable. Et ça permet de faire découvrir la qualité de nos bêtes, sur pied. C'est une aubaine pour apprendre le respect des produits. »

Claude Méjean, éleveur



YVAN LACHAUD, PRÉSIDENT DE NÎMES MÉTROPOLE, ACHÈTE DU MIEL SUR L'UN DES STANDS, L'OCCASION D'ÉCHANGER SUR LES MENACES QUI PÈSENT SUR CE PRODUIT

Pour autant, pas question de ne céder qu'au consumérisme : ici, on a appris l'art de la sagne, à partir de ces roseaux de Camargue, et les grands vainqueurs étaient bien sûr les animaux, sagement parqués et découverts « pour de vrai » par les enfants. Avec patience, comme plus tard lors de la conférence sur les abeilles, éleveurs, agriculteurs, apiculteurs ont cette qualité : savoir transmettre ce qui est un mode de vie, basé sur le respect du produit et du sol nourricier. C'est ainsi que les menaces sur le miel ont pu être abordées, sans détours et avec franchise, ou que, de nombreux métiers sont aujourd'hui ouverts aux jeunes générations. Un credo, au cœur des préoccupations de Nîmes Métropole, co-organisatrice avec la Chambre d'Agriculture, qui en décidant de faire venir la campagne au cœur de la ville, a une fois de plus transmis des valeurs et un joli message d'espoir : l'avenir de nos campagnes, est là. Tout près.

Drive-fermier.fr/gard

LA FÊTE DE L'AGGLO A TROUVÉ SA VRAIE NATURE



POUR SA DEUXIÈME ÉDITION, LES 10, 11 ET 12 JUIN DERNIERS, « L'AGGLO EN FÊTE », A SU RÉUNIR PETITS ET GRANDS SOUS LE SOLEIL AUTOUR DU SPORT, DES JEUX ET DE L'ÉQUITATION. UNE FÊTE QUI PREND SES MARQUES ET S'INSTALLE DANS LE PAYSAGE DES RENDEZ-VOUS DU DÉBUT DE L'ÉTÉ.

Le pari est de taille : comment réunir la bagatelle de 27 communes, autour d'une envie partagée de fête et de plein air ? Pas simple, à moins que... l'on se dise que la passion équestre est un trait d'union aussi de la communauté d'agglomération Nîmes Métropole. À moins que... l'on se dise aussi, que les enfants sont également, la plus jolie idée de partage et que la Fête des Pitchouns est un incontournable. À moins que... l'on songe que le sport est une belle aventure qui sait unir et réunir. Trois idées et un lieu : le somptueux domaine de Vallongue, à quelques encablures de la ville centre et propriété de Nîmes Métropole. Là, sur 300 hectares, le service animations opérationnelles (direction de la culture et des traditions), a imaginé la seconde fête de l'Agglo. Avec, comme constante, le souhait d'attirer l'attention de tous sur le respect de la nature et de l'environnement. Pendant trois journées, du 10 au 12 juin, le pari a été tenu.



« UNE FÊTE QUI FÉDÈRE, RÉUNIT ET REND HEUREUX »
JEAN-MARC SOULAS CONNAÎT BIEN, L'ART DE LA FÊTE. ET QUAND IL A PRIS EN CHARGE CETTE DÉLÉGATION AU SEIN DE L'AGGLO, IL AVAIT CONSCIENCE DU DÉFI : « IL FALLAIT TROUVER UNE FÊTE QUI RÉUNISSE TOUTES LES COMMUNES. ET, PAS QUESTION DE FAIRE DE LA BELOTE ! IL FAUT TROUVER UNE IMAGE ÉVÉNEMENTIELLE QUI SOIT DONC, FÉDÉRATRICE. NOUS AVONS CHOISI LE CHEVAL PARCE QU'IL CORRESPOND À UNE IDENTITÉ FORTE. ET JE CROIS QUE LÀ, C'EST UNE RÉUSSITE. ENSUITE, IL Y A EU L'IDÉE D'UNE ANIMATION COHÉRENTE, AVEC LE VTT. ET ENFIN, LA FÊTE DES PITCHOUNS. ENFIN, APRÈS LES SOUCIS DE L'IDÉE DES MONTGOLFIÈRES L'AN DERNIER QUI ONT SUBI LES AVATARS DU TEMPS, LÀ, NOUS AVONS INVITÉ L'ÉQUIPE DE FRANCE DE VOILE CONTACT. MAIS NOUS SOMMES CONSCIENTS QUE DEUX ÉDITIONS, C'EST UN PEU COURT, EN MAINTENANT AUSSI, C'EST IMPORTANT, DES BUDGETS RAISONNABLES. POUR AUTANT, CE LIEU EST IDÉAL. J'Y CROIS. REGARDEZ AUTOUR DE VOUS : C'EST SUPERBE ET VRAIMENT FORMIDABLE POUR LA FÊTE. NOUS ALLONS ENCORE NOUS AMÉLIORER, NOUS Y TRAVAILLONS DÉJÀ. MAIS LE PUBLIC EST VENU. LE PLI EST PRIS ! »



LE CHEVAL À L'HONNEUR

Évidemment, il y a le cheval. Et le spectacle était juste ébouriffant. Qu'on imagine : plus de 70 attelages, venus de toute la France, lancés au trot ou au galop en pleine nature ! Reconnus par la Fédération Française d'Équitation, ces « *Deuxièmes Galops* », portés par l'association régionale d'attelage du Languedoc-Roussillon, aura réuni plus de 130 participants, amateurs ou vrais champions, pour des épreuves de dressage, de maniabilité ou de marathon. Certains même, concourraient en vue de la sélection pour la création d'une équipe de France. Bref, du haut niveau et des passionnés qui se croisent tout l'an dans l'Hexagone.

Mais dans ce paddock géant, il n'y avait pas « *que* » ces fous de l'attelage et leurs grooms (installés à l'arrière, ils font contre-poids pour les virages) : les clubs de poney de l'Agglo étaient aussi présents. Pour les « *P'tits crins d'or* ». Avec La cabriole, Carpe diem, Léperon et La tour Magne Gardianne, on a assisté à des défilés et des jeux, des concours et surtout, au plaisir des gosses, fiers sur leurs chevaux. Pour les faire sourire, on a même pu découvrir des chevaux lilliputiens, les Falabellas, ou encore le maréchal-ferrant.



LES P'TITS CRINS D'OR



LE CACOPHONIUM

Car dimanche, c'était la Fête des Pitchouns. L'an dernier à Paloma, elle était cette fois placée sous le signe de la nature, donc sans usage d'électricité ! D'où le ravissant manège « *Cacophonium* » où l'on pédale pour tourner, l'incroyable conteur Éric, des jeux en bois, de l'accrobranche, une tyrolienne, des initiations au vélo, et un crieur pour remplacer le micro. Enfin, des ateliers comme le « *Science tour* » et les petits débrouillards, enseignaient le respect de la nature, en s'amusant, la tête couronnée de fleurs.

Clous de ces journées, qui ont fait lever le nez de chacun vers le ciel d'un bleu impeccable : l'équipe de France de voile contact avait désigné six de ses athlètes, tous champions du monde, pour faire découvrir les prouesses de ces parachutistes hors du commun. Quelques minutes d'acrobaties à couper le souffle, et avec une rigueur rare, les voilà au sol.

À TOUR DE ROUES

On a dit sport ? Et ils ont été nombreux, à l'initiative des clubs VéloLédenon et Caveirac VTT à se lancer dans de grandes ou petites boucles, sur leurs vélos. Avec de jolies performances quand il s'agissait pour les plus aguerris de réaliser une boucle de 100 km (depuis Lédenon), ou, pour les débutants et les enfants, de se lancer dans des parcours de 2,5 km. Entre les deux, des familles, des copains, des sportifs qui se sont lancé des défis avant la pause bien méritée.



SAUT DE L'ÉQUIPE DE FRANCE DE VOILE CONTACT

LES TRADITIONS TAURINES DE L'AGGLO : LA TRANSMISSION D'UN **HÉRITAGE ANCESTRAL**

LES CULTURES TAURINES ET ÉQUESTRES. AVEC SES RASETEURS, SES TOREROS ET SES MANADIERS, SES CHEVAUX ET SES TAUREAUX, NÎMES MÉTROPOLE CULTIVE TOUT CET ÉTÉ (02 JUILLET-10 SEPTEMBRE) DANS LES ARÈNES ET LES RUES DE SES COMMUNES, LA CAMARGUE ET SES TRADITIONS.



Les traditions taurines et équestres se mettent dans tous leurs états. « *On n'a pas le droit de laisser se diluer nos traditions* » observe Jean-Marc Soulas, « *nos villages vivent du taureau et du cheval, ce serait perdre notre identité et notre âme* ». D'où l'importance de mettre en exergue, de façon plurielle, cet ADN du territoire. De transmettre aux jeunes générations tout un héritage. « *Il y a un flambeau à passer. La plus haute tâche de la tradition est de rendre au progrès la politesse qu'elle lui doit* » assure Jean-Marc Soulas « *et de permettre au progrès de surgir de la tradition comme la tradition a surgi du progrès* ».

Avec « *Graines de Raseteurs* », le temps est à la course camarguaise. Les traditions taurines amènent le taureau de Camargue sur des terres de traditions et des communes où il n'y a pas toujours d'arènes. « *C'est un moyen de promouvoir*

« *On doit à La Camargue nos traditions* »

Jean-Marc Soulas

la course camarguaise, mais aussi un moyen de découvrir de jeunes talents dans nos communes » relève Jean-Marc Soulas, « *aujourd'hui, quatre à cinq raseteurs du trophée des As sont passés par là. Ce n'est pas rien* ».

Il y a aussi l'abrivado de Clarensac et les douze manades qui accompagnent leurs taureaux de Camargue jusqu'au village. Il y a encore les Roussataïo de Dions, Sernhac, La Calmette, Langlade et Générac, une tradition d'antan qui consistait à mener des juments suitées (avec leurs poulains de l'année non sevrés) vers d'autres pâturages. Il y a enfin dans dix communes les spectacles équestres avec « *Les Arenos* » par Joël Chacon, « *La Camargue en liberté* » par Renaud Vinuesa et « *La Camargue de Baroncelli* » par la Manade Pierre Aubanel. Une façon de célébrer dans dix communes le cheval, les taureaux et les gardians.

Tout le programme sur www.nimes-metropole.fr



LE BOLSIN TAURIN

C'EST UNE MISE EN LUMIÈRE DE JEUNES APPRENTIS TOREROS FRANÇAIS ET ESPAGNOLS DÉJÀ PÉTRIS DE TALENT. UNE FAÇON POUR CEUX-LÀ DE SE RAPPROCHER DE LEURS RÊVES AVANT DE PEUT-ÊTRE REVÊTIR PLUS TARD L'HABIT DE LUMIÈRE ; DE DEVENIR LES VALEURS SÛRES ET LES GRANDES FIGURES DE DEMAIN. « C'EST POUR EUX L'OCCASION DE SE MESURER EN COSTUME DE CAMPO À DU BÉTAIL ESPAGNOL ISSU DE GANADERIAS FRANÇAISES COMME TARDIEU OU JALABERT » APPUIE DENIS LORÉ, LE PARRAIN DE CE GRAND BOLSIN TAURIN, « C'EST AUSSI UNE PROMOTION DE LA CULTURE TAUROMACHIQUE ».

**DEMI-FINALES : JEUDI 18 AOÛT, ARÈNES DE MANDUEL
FINALE : LE 19 AOÛT, À SAINT-GILLES DURANT LA FÉRIA
DE LA PÊCHE ET DE L'ABRICOT. ENTRÉE GRATUITE.**

JACQUES MAILHAN, CAMARGUAIS ASCENDANT TAUREAU



HÉRITIER D'UNE FAMILLE DE MANADIERS DE CAMARGUE, IL EST À 60 ANS, LE PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE COURSE CAMARGUAISE QU'IL A CONTRIBUÉ À REMETTRE À FLOTS ET DÉBORDE DE PROJETS AVEC NÎMES MÉTROPOLE.



NÎMES MÉTROPOLE : JACQUES MAILHAN, SI VOUS ÊTES CONNU DANS LE MONDE DE LA BOUVINO, NOTAMMENT AVEC LES TRIOMPHES DE VOS TAUREAUX DE RACE CAMARGUE RAMI ET PASTEUR, VOUS AVEZ DES LIENS PLUS ÉTROITS AUJOURD'HUI AVEC NÎMES MÉTROPOLE. POURQUOI ?

Jacques Mailhan : D'abord, nous en avons toujours eu. Ce territoire est aussi celui de la fe di biou, la manade Fabre-Mailhan y va régulièrement pour les courses. Mais la communauté d'agglomération a apporté un soutien essentiel à la Fédération de course camarguaise, dans la crise de l'hiver dernier. Et il a été déterminant pour relancer la confiance. Et puis, ce sont des partenaires qui avec « *Graine de bouvino* » joue un rôle important pour le maintien de cette tradition.

NM : VOUS POUVEZ DÉTAILLER ?

JM : Avec Nîmes Métropole, la fédération organise des courses avec les différentes écoles taurines (Bouillargues, Lunel, Fos...). Nous, nous fournissons les jeunes taureaux bien sûr, les tourneurs, pour que tout soit fait dans les règles de l'art. C'est important parce que nombre de villages n'ont pas d'arènes mais ont la passion du taureau de race Camargue. Nîmes Métropole loue des arènes, organise les courses avec nous. Et c'est un impact considérable pour la tradition et la préservation de cette race de taureau exceptionnelle.

NM : ON PARLE AUSSI D'UN PROJET D'ÉCOLE ?

JM : Non, ce n'est pas une école. Ce n'est encore qu'un projet bien qu'il soit avancé : ce serait un sport-études, où les jeunes apprendraient l'élevage agricole, à devenir gardians, à travailler les taureaux... Je crois qu'il faut professionnaliser cette tradition, parce qu'il y a des enjeux économiques, environnementaux et sociaux. C'est une excellente initiative.

NM : ON PEUT VIVRE DE CETTE PASSION AUJOURD'HUI ?

JM : Oui. À condition de se diversifier. Avec Pascal, mon frère, et désormais mon fils Raoul, au mas du Grand Gageron, nous élevons des taureaux (400 environ), des chevaux, de race Camargue, mais nous faisons aussi du riz, de la luzerne, de la prairie et du blé. Tout en bio bien sûr. Et puis nous accueillons le public. Le tout, permet de prendre infiniment de plaisir sans trop tirer le diable ou le taureau par la queue.

NM : VOUS ÊTES DONC PLUTÔT OPTIMISTE ?

JM : Oui, quand de grandes collectivités comme Nîmes Métropole nous soutiennent. Elles ont compris à la fois, le rôle social de la tradition, mais aussi son rôle économique. Nous défendons, par la course camarguaise, des métiers et un environnement exceptionnels. Vous savez, j'ai un jeune taureau de six ans en lequel nous avons beaucoup d'espoir. Et vous allez rire : il s'appelle Nîmois !

SAINT-GILLES

TRAIT D'UNION ENTRE NÎMES ET ARLES, LA COMMUNE BÉNÉFICIE D'UNE SITUATION PRIVILÉGIÉE. À L'INSTAR DE NÎMES « LA ROMAINE », SAINT-GILLES « LA ROMANE » SOUHAITE PRENDRE SA PLACE AU CŒUR D'UNE RÉGION TRÈS TOURISTIQUE.

Pôle majeur du sud du département du Gard et deuxième ville de Nîmes Métropole, Saint-Gilles, commune de 15 000 habitants, revendique son identité forte autour de la vigne, notamment via les Costières de Nîmes. Elle est également spécialisée dans la production fruitière (pêche, cerise et abricot). « *Nous sommes l'une des premières communes d'Europe productrices d'abricot* », souligne avec fierté Eddy Valadier, maire de la commune, et vice-président de Nîmes Métropole, délégué à la politique de la Ville, à la sécurité et à la prévention de la délinquance. La municipalité a par ailleurs mis au premier rang de ses priorités « *la tranquillité* », notamment avec le développement de la participation citoyenne et d'un dispositif ambitieux de vidéoprotection afin d'insuffler un nouvel état d'esprit à la commune : « *Nous sommes sur la voie de l'apaisement sur le point d'avoir retrouvé notre fierté d'être saint-gillois !* ».

MODERNISER LES SERVICES PUBLICS

Pour Saint-Gilles, les chantiers ne manquent pas et collaborent beaucoup avec Nîmes Métropole sur divers projets comme le Programme de requalification des quartiers anciens dégradés sur le centre de la Ville de Saint-Gilles (signé pour une durée de 7 ans (2012-2018)), dont les actions prioritaires sont la création d'équipements publics (maison du patrimoine et du PNRQAD, école maternelle, maison de quartier, parkings publics), la restructuration d'espaces publics (différentes places et rues dont la rue Gambetta, allée Griffeuille, place de la République), la création de 26 logements en accession et 8 commerces, ainsi que la création de 66 logements locatifs sociaux, la construction d'une nouvelle station d'épuration ou encore du repositionnement de la nouvelle déchèterie. « *Le développement économique autour de la ZAC Mitra est de plus une opportunité de croissance pour la commune. Nous tenons aussi à mutualiser les services avec l'agglomération, notamment autour des systèmes de l'information et de l'informatique* », précise-t-il.



EDDY VALADIER - MAIRE DE SAINT-GILLES



À commencer par la rénovation des équipements publics, entamée par l'école Victor-Hugo en 2015. Suivront celle de l'école Laforêt cette année et d'autres établissements scolaires au cours du mandat. Les Halles en centre-ville se transformeront par ailleurs, en 2017, en un pavillon de la culture et du patrimoine. « *L'aménagement urbain est également au cœur de notre action avec la rénovation des voiries* », ajoute Eddy Valadier.

DEVENIR UNE PLACE FORTE DU TOURISME

Autre projet phare de Saint-Gilles : développer son attractivité touristique au niveau départemental, voire régional. « *Nous sommes une importante étape sur la route de Saint-Jacques-de-Compostelle. Dans ce cadre, notre abbatale romane est classée au patrimoine mondial de l'Unesco. Avec le transfert de la compétence tourisme à Nîmes Métropole, Saint-Gilles doit trouver sa juste place* », conclut Eddy Valadier. La commune a ainsi célébré cette année les 900 ans de la construction de son monument avec un cycle de manifestations, à l'image du 21^e festival de contes sur le thème du bestiaire de l'abbatale en mai ou encore d'une première journée des bâtisseurs fin juillet, exposant la façon dont on travaillait la pierre au Moyen-Âge.



LÉDENON

SITUÉ AU NORD-EST DE NÎMES, LÉDENON EST UN VILLAGE RÉSOLUMENT MODERNE ET ANCRÉ DANS SES TRADITIONS. IL POURSUIT SON DÉVELOPPEMENT RAISONNÉ, TOURNÉ VERS L'AVENIR, AXÉ SUR L'AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ DE VIE AU QUOTIDIEN DE L'ENSEMBLE DE SES HABITANTS.

Lédenon, village de 1 500 habitants, possède le formidable avantage d'occuper une position charnière entre Nîmes Métropole, d'une part, et la communauté de communes du Pont du Gard, d'autre part. Au cœur de la cité, à dominante rurale et tournée vers l'agriculture, on peut tout aussi bien côtoyer vignes, oliviers et arbres fruitiers qu'un des circuits automobiles les plus réputés de l'Hexagone ! À Lédenon, on retrouve inévitablement un esprit villageois festif lors des traditionnelles fêtes votives très suivies localement dont la particularité est de figurer parmi les dernières du calendrier de la région à la fin du mois d'août. Entre tradition et modernité, Lédenon a également choisi de se tourner vers les technologies d'avenir, comme le rappelle son maire Frédéric Beaume : « *Le centre de recherche de la société française Vilmorin à la renommée internationale, qui s'illustre dans la production de semences, est l'un des pôles majeurs d'attractivité et un vivier d'emplois pour notre commune* ».

DYNAMISER ET OPTIMISER LES STRUCTURES COMMUNALES

Emmenée par sa nouvelle équipe municipale, élue en 2014, autour de Frédéric Beaume, Lédenon poursuit un programme d'actions autour du développement des ressources de la commune. Le développement des ateliers municipaux, l'optimisation des structures municipales à l'image de la mise aux normes handicapés des bâtiments municipaux, la transformation du Plan d'occupation des sols en Plan local d'urbanisme, l'étude hydraulique dans le cadre du ruissellement ou encore le projet d'installation d'une centrale solaire font notamment partie des prochains chantiers de la commune. « *Nous désirons aussi amener quelques commerces supplémentaires à notre cœur de ville. Parmi les récents projets finalisés, nous sommes par ailleurs fiers d'avoir bouclé la rénovation des réseaux d'eaux usées et d'eaux pluviales de deux rues du village – rue du Parlement et rue du XVIII^e siècle – un chantier mené en collaboration avec Nîmes Métropole* », ajoute Frédéric Beaume.



FRÉDÉRIC BEAUME - MAIRE DE LÉDENON

L'ENTRÉE DE VILLE, UN PROJET PHARE POUR LÉDENON

Pour la fin de l'année 2016, la municipalité prévoit de plus de mener la rénovation de l'entrée de ville, un aménagement d'envergure attendu par les habitants. « *Ce chantier important concerne notamment la sécurisation de la circulation, via le retournement des bus. À l'heure actuelle, ils doivent faire demi-tour en plein cœur de ville, ce qui est assez dangereux pour les automobilistes et les piétons. Nous pouvons compter sur des subventions de Nîmes Métropole, du département du Gard et de la région Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées pour cet aménagement d'un million d'euros* », conclut Frédéric Beaume.

CES DÉCLARATIONS SONT DE LA RESPONSABILITÉ DE LEURS AUTEURS.

GROUPE UNION POUR NÎMES MÉTROPOLE

Madame, Monsieur,

Tout d'abord, permettez-moi, au nom du groupe « Union Pour Nîmes Métropole », de souhaiter tous nos vœux de prompt rétablissement et de santé à notre collègue et ami, Gilles Tixador, Maire de Sainte-Anastasie. Nous espérons le retrouver bientôt, parmi nous, dans les rangs de l'Assemblée communautaire. Au terme de plusieurs mois de péripéties administratives, notre Communauté d'Agglomération va enfin accueillir 12 nouvelles communes, venues de l'ancienne Communauté de Leins Gardonnenque. Ainsi ce seront bientôt 39 communes qui composeront Nîmes Métropole. Cet agrandissement de territoire ne sera pas sans conséquences sur le fonctionnement de notre EPCI.

L'assemblée communautaire devrait accueillir plus d'une centaine d'élus. Les services intercommunaux devront gérer un périmètre d'intervention élargi. Des milliers de nouveaux administrés devront apprendre à connaître et à intégrer une structure administrative plus éloignée de chez eux. Les défis sont nombreux, mais ne doutons pas que nous saurons, tous ensemble, les relever. La coopération intercommunale est aujourd'hui une réalité incontournable et son exercice doit progressivement s'harmoniser et s'adapter.

Bienvenue donc à ces nouvelles communes, à leurs élus et à leurs habitants. Un excellent été à toutes et à tous.

Eddy VALADIER

Président du groupe « Union Pour Nîmes Métropole »

GROUPE CENTRISTES ET INDÉPENDANTS

VOILA L'ÉTÉ !

Les beaux jours sont désormais bien là, et avec eux les traditionnelles animations culturelles, festives et traditionnelles proposées par Nîmes Métropole. L'Agglomération s'efforce de donner l'impulsion nécessaire à l'organisation d'activités culturelles la plus élargie possible. Les 10, 11 et 12, c'est l'Agglo en Fête qui a donc ouvert le bal, avec durant trois jours des animations et manifestations gratuites à destination d'un public familial et convivial, venu des 27 communes de l'agglomération. Les 2^{es} « Galops d'agglo » ont été le temps fort de ce week-end et ont vocation à devenir un rendez-vous incontournable dans le domaine des compétitions nationales équestres. Les traditions prendront ensuite le relai en proposant à la population locale de redécouvrir toute leur authenticité comme aux touristes de passage de pouvoir s'imprégner de leur formidable richesse culturelle. Concours d'abrivado, lâchers de juments et poulains (Roussataïo), graines de raseteurs, et bolsin taurin seront donc proposés tout au long de l'été, l'émotion sera au rendez-vous ! Enfin, les vendredis de l'agglo continueront d'animer et de créer du lien dans les communes de Nîmes Métropole. Vous l'aurez compris, notre politique d'animation battra son plein cet été afin de vous proposer des événements de qualité et permettant de belles rencontres autour de la valorisation de notre patrimoine local et culturel.

Jean-Marc Soulas, Vice-Président à la politique d'animation communautaire et aux traditions de Nîmes Métropole

GROUPE INTÉRÊT ET ESPRIT COMMUNAUTAIRE

Au moment où notre communauté d'agglomération va voir son périmètre fortement évoluer. Au moment où le syndicat mixte du SCOT Sud Gard – qui supervise l'ensemble des politiques d'aménagement et d'urbanisme de notre territoire – est en train de réviser ses documents cadres. La mise en place d'un projet d'agglomération est une condition indispensable au bon développement de notre collectivité. Il fédèrera l'ensemble des communes de Nîmes Métropole en déterminant une vision à long terme. Dans ce cadre, le groupe IEC soutient fortement le principe de secteurs géographiques.

En effet, si notre communauté d'agglomération doit porter des politiques et réaliser des investissements structurants qui trouvent naturellement leur place sur la ville centre (NEMAUSA et PALOMA en sont les premiers exemples), elle se doit également d'être plus près des territoires et de leurs habitants.

Ainsi donc, réaliser ce projet de territoire dans une logique de sectorisation va permettre aux élus d'identifier les priorités au sein de chaque espace afin que les équipements structurants de Nîmes Métropole trouvent leur place sur l'ensemble du territoire.

Le Groupe IEC

groupe.iec@nimes-metropole.fr

DU 23 SEPT AU 22 OCT 2016

NIMES METROPOLE

JAZZ

Festival
10^e édition



"La culture, partout
et pour tous"
Yvan Lachaud
Président de Nîmes Métropole



nîmes
métropole

fiers
de notre avenir

BILLETTERIE & PROGRAMME EN LIGNE
sur jazz-festival.nimes-metropole.fr

